

RÉFORMÉS

MARS 2023

Edition Loux-Orbe / N° 64 / Journal des Eglises réformées romandes



Repenser l'agriculture
S'engager dans les métiers de la terre

8
RENCONTRE
Théologienne
dans la cité

19
RECHERCHE
Drôles de pratiques
mystiques

21
CULTURE
Le MEG restitue
des objets sacrés

25
VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

L'utilisation des temples en débat

6

Les fidèles font face au froid

7

Un an après le début de la guerre

8

RENCONTRE

Lauriane Savoy
L'art de transmettre

10

DOSSIER REPENSER L'AGRICULTURE

12

Se lancer dans un nouveau métier

14

L'agroécologie,
un concept à nuancer

16

Echanges de savoirs Nord-Sud

18

Page enfants: la déesse des Moissons

19

SPIRITUALITÉ

Mystérieuses femmes mystiques

20

Catherine de Sienne,
mystique et politique

21

Carême:
un temps pour s'interroger

22

CULTURE

Restituer des objets sacrés

24

Livres

25

VOTRE RÉGION

25

Récits de femmes en prison

35

Un rallye tous ensemble à Orbe

27

AGENDA

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Un rallye pour les 16 à 25 ans

JEUNESSE Le Rassemblement des Eglises et communautés chrétiennes de Genève (RECG) organise un rallye pour les jeunes de ses différentes communautés membres, parmi lesquelles l'Eglise protestante de Genève. « Enquête en vieille ville, en quête d'autres Eglises » aura lieu le samedi 11 mars en vieille ville de Genève. Le double objectif de cet événement est de dévoiler, dans plusieurs lieux, ce qu'il peut y avoir de particulier ou d'inattendu dans les différentes traditions religieuses et de faire se rencontrer des jeunes de communautés sœurs. ▲

BERNE-JURA

Second magasin Regenove à Bienne

SECONDE MAIN Le CSP Berne-Jura a ouvert en janvier une seconde enseigne Regenove sur son site de Bienne, située dans les locaux de l'ancienne imprimerie Gassmann. Sur plus de 300 m², vaisselle, meubles, habits, livres et accessoires en tout genre trouveront une seconde vie auprès des personnes qui en ont besoin, à moindres coûts. Le magasin sert également à la réinsertion professionnelle, permettant à des chômeuses et chômeurs qui arrivent en fin de droit de bénéficier d'une expérience pratique directe. ▲

Petit tour du propriétaire en vidéo sous www.reformes.ch/beju et sur les réseaux sociaux.

NEUCHÂTEL

Passions à découvrir et à partager

PARTAGE Un marché d'activités proposées par des passionnés aura lieu en mars prochain à Bôle. Le concept: partager ses centres d'intérêt et en découvrir d'autres. Chasse aux champignons, atelier poésie, partie de pétanque ou balade ornithologique pourraient être proposés à l'occasion du premier marché « Partage et découvre », proposé par les paroisses de La BARC et du Val-de-Travers. Une manière d'entretenir des liens et d'élargir ses centres d'intérêt afin de favoriser des rencontres parfois improbables. ▲

Ve 24 mars, 19h - 21h, maison de paroisse de Bôle. Plus d'infos: www.eren.ch.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première**.

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**.

Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi, à 8h45, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **Espace 2**.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

BERNE

La Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse (CTEC) organise le **vendredi 24 février, à 16h**, à la collégiale de Berne une prière pour la paix à l'occasion du premier anniversaire de l'agression militaire en Ukraine. **www.agck.ch**.

GENÈVE

Présentation et discussion autour, notamment, des expériences vaudoise et genevoise de formation pour imams et acteurs religieux, le **1^{er} mars, dès 14h15**, à l'Université de Genève, rue Jean-Daniel Colladon 2.

VAUD

Le **2 mars, 19h**, au Centre culturel des Terreaux à Lausanne, sera projeté le film *Zwingli, le réformateur*, suivi d'une table ronde, afin de célébrer le jubilé des 500 ans des disputes de Zurich. En partenariat avec *Réformés*. **www.terreaux.org**. ▀

POLITIQUE, L'AGROÉCOLOGIE ?



En décembre dernier, une journée de « test » pour la campagne de carême 2023 réunissait des pasteurs, des bénévoles ecclésiaux et les concepteurs de la campagne. Une remarque, émise par un pasteur neuchâtelois, m'a interpellée : « On nous donne des outils pour une campagne à première vue écologique... Or, elle est surtout très politique. Sur le fond, je suis d'accord. Mais je n'ai pas les outils dans ce domaine. Et qu'est-ce que je réponds à mes paroissiens qui viennent de familles paysannes et qui se sentent attaqués ? »

Effectivement, promouvoir l'agroécologie est fondamentalement politique : c'est stimuler un mouvement radicalement opposé au modèle intensif et industrialisé que l'Occident prône depuis l'après-guerre ! Le nier serait hypocrite. Mais garder un logiciel du passé le serait tout autant.

Les instances internationales reconnaissent désormais l'agroécologie comme une solution. En 2018, une Déclaration des droits des paysans a même vu le jour à l'ONU : nourrir est considéré comme un droit et un enjeu fondamental. Promouvoir un autre système alimentaire, ce n'est donc pas s'opposer frontalement aux paysans. D'ailleurs, ces derniers innovent aussi, comme le glisse un de nos interlocuteurs (voir p. 14).

Le problème réside peut-être dans notre vision techniciste : à chaque problème, sa solution ; à chaque crise, une issue rapide. Mais repenser l'alimentation, comme la transition écologique, cela ne peut se faire en désignant des boucs émissaires, en espérant une solution technologique miraculeuse, une manne gouvernementale ou en brandissant une idéologie toute faite. C'est peut-être une voie que nous montrent ceux qui font l'agroécologie aujourd'hui. Face aux urgences écologiques, pourquoi ne pas se retrousser les manches et essayer ?

▀ **Camille Andres**

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE – JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du du 3 avril au 30 avril 2023 **Graphisme** LL G&DA **Une** Joachim Sommer **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Le jeûne, c'est toute l'année

SACRIFICE « Mieux vaut s'abstenir de jeûner que de le faire pour de mauvaises raisons. » Le mot serait du réformateur Jean Calvin. Ces mauvaises raisons ? S'imposer des pratiques pénitentielles, comme la privation de nourriture, pour mériter le salut. De fait, le temps du carême – ces quarante jours qui précèdent Pâques et que le catholicisme marque traditionnellement par diverses abstinences alimentaires – ne connaît pas la prescription du jeûne en protestantisme. Ainsi, les carnavales ont systématiquement lieu durant carême en terres réformées, et non juste avant, en s'affranchissant dès lors des interdits catholiques : pensons à Bâle ou aux brandons en pays vaudois. Et à Zurich, la Réforme protestante est née avec « l'affaire des saucisses », au XVI^e siècle, quand Zwingli a soutenu ceux qui mangeaient de la viande en plein carême.

Un sens communautaire

Pourtant, note le théologien Olivier Bauer, le jeûne n'est pas absent chez les protestants : mais, « fédéral » ou « genevois », il n'a de sens que communautaire et couplé à une pratique de réflexion ou de solidarité. Plus récemment, il peut exprimer des préoccupations environnementales ou climatiques.

Il n'en reste pas moins que cette pratique relève de la responsabilité individuelle en protestantisme. Et le professeur lausannois de commenter : « S'il n'y a pas de jeûne en carême dans notre tradition, celle-ci se distingue de manière générale par la retenue et la tempérance. »

La sobriété et la modération pousseraient-elles les protestants à faire carême toute l'année ? Ce n'est pas sans avantage : une statistique canadienne a montré qu'en évitant les montagnes russes en termes nutritionnels, ces derniers ont une meilleure hygiène de vie que les catholiques ! C'est que, disait Luther, « toute ma vie est pénitence ». **Matthias Wirz**

BLOG

Pourquoi nos institutions ecclésiastiques se portent-elles si mal ?

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait de la réflexion du pasteur Jean-Denis Kraege.

Au Conseil synodal vaudois, il y a eu quatre démissions en un peu plus d'une demi-législature. Ces temps-ci, le nombre de ministres qui sont burned out est élevé. Il y a certainement plusieurs raisons à cela. J'aimerais en évoquer une qui en principe ne devrait pas être présente en milieu chrétien.

Depuis des années, on rêve de gérer les Eglises comme des entreprises. On met en œuvre tous les outils à la mode pour les diriger. En son temps, il y eut ceux qui étaient charmés par le *New Public Management*. On a ainsi introduit le travail par objectifs. [...]

Cette idée d'objectif est une vieille affaire. Aristote déjà avait pensé que tout dans le monde avait une « cause finale ». Certains en ont déduit que l'homme était sur terre pour accomplir un certain nombre de tâches visant à atteindre justement un objectif (accomplir la loi, instaurer le royaume

de Dieu, faire triompher le Bien, chercher le plus grand bonheur de tous en cherchant son bonheur personnel, etc.).

Malheureusement, plus l'objectif est élevé, plus les humains sont désespérés, car incapables de l'atteindre. Depuis le temps que les humains cherchent à faire le bien et que celui-ci leur semble toujours aussi éloigné... Le christianisme ne propose pas de travailler avec des causes finales ou des objectifs à atteindre et à dépasser. Il ne nous dit pas : « Aime ton prochain et tu seras sauvé, tu vivras en plénitude, tu iras au ciel. » Il nous dit que c'est parce que nous avons été aimés inconditionnellement par Dieu que nous sommes appelés à aimer notre prochain comme nous-mêmes.

[...] Ce renversement de perspective a pour effet que, en christianisme, on est en droit de ne pas fonctionner dans une logique de rentabilité toujours plus grande et même de toujours plus grande efficacité ! Il y a même là, pour ceux qui aiment les signes prophétiques, un signe à adresser à la société qui tente de maîtriser sa destinée alors que c'est Dieu qui en est le maître. **▲**

> Texte complet sous : www.reformes.ch/blogs



paroissereformeebienne

A la suite du départ de la titulaire, la Paroisse réformée française de Bienne cherche pour le 1^{er} juillet 2023 ou à convenir un ou une :

**animateur.trice de jeunesse
(poste à 50%)**

Annonce complète et lien pour le dépôt des candidatures : <https://jobs.dualoo.com/portal/9akq9pqa>

Les candidatures électroniques sont à envoyer jusqu'au 31 mars 2023.



La paroisse du Coude du Rhône
Martigny-Saxon
Met au concours le poste de

**Pasteur-e référent
à 100%**

Entrée 1^{er} août 2023
Info: www.coudedurhone.erev.ch

Tout le monde se retrouve au temple

La théologie protestante n'accorde que peu d'importance au lieu où se retrouvent les fidèles, mais les églises sont souvent les symboles d'une communauté locale. Leur usage n'est donc pas si anodin que ça.

SYMBOLIQUE La question de l'utilisation des temples a surgi dans l'actualité dans deux cantons en moins de six mois. En août, c'est au Conseil d'Etat vaudois qu'une question a été posée, alors qu'en janvier c'est à Neuchâtel que le principe d'interdiction des rites laïques décidé par le Synode (organe délibérant) a suscité quelques incompréhensions. Fédéralisme oblige, le statut des lieux de culte varie d'un canton à l'autre, mais pour Neuchâtel et Vaud la situation est similaire : les temples sont majoritairement propriété communale, voire cantonale.

Si le Synode neuchâtelois a rappelé que l'usage des temples pour des rencontres culturelles était encouragé et n'a mis son veto qu'aux célébrations rituelles non chrétiennes, dans le canton de Vaud c'est la rigueur de certains conseils paroissiaux s'opposant à des activités non rituelles qui est remontée jusqu'au Grand

Conseil : « Dans les faits, on constate que souvent les municipalités et conseils communaux désirent que ces locaux inutilisés, propriété des communes, soient plus régulièrement mis à la disposition de tiers pour différentes activités laïques. Certains conseils de paroisse s'y opposent de manière < parfois assez rigide, voire arbitraire > », relayait ainsi *Le Temps* en août passé. « Ce qu'exige la loi cantonale, c'est l'accord à la fois de l'autorité municipale et du conseil de paroisse pour toute utilisation à d'autres fins d'un lieu affecté à l'exercice du culte. Mais rien ne parle du cas où les deux entités sont en désaccord », expliquait encore, toujours dans les colonnes du *Temps*, Claire Richard, l'auteure vert'libérale de l'interpellation présentée devant le Grand Conseil.

Au Synode neuchâtelois, plusieurs délégués ont rappelé qu'en théologie protestante les temples ne sont pas sacrés. Dieu

ne réside pas dans un lieu particulier : s'opposer à l'usage du lieu serait donc tout sauf protestant. Mais, toujours au Synode, le pasteur Florian Schubert en appelait au respect de ceux qui ont érigé ces monuments : « Ces pierres n'ont pas été élevées juste pour se réunir. »

D'autant plus que si les lieux de culte ne sont pas sacrés, ils restent des lieux de souvenirs souvent forts. Lieux de mariages, de baptêmes et d'enterrements, ils ont une valeur émotionnelle et symbolique pour une communauté bien plus large que le seul cercle des fidèles. **▲ J. B.**

> Notre article sur la décision du Synode neuchâtelois sur www.reformes.ch/neuchatel ou dans les pages régionale de l'édition neuchâteloise

Une journée pour Taïwan

Ce 3 mars, la Journée mondiale de prière met l'accent sur cette petite République à l'avenir incertain.

PRIÈRE Des orchidées papillons rouges, fierté de Taïwan, un faisan mikado et une spatule à tête noire, espèces typiques de l'île, menacées d'extinction, se détachent sur un ciel sombre, symbole d'un avenir incertain. Et des femmes en prière et en partage. C'est l'illustration de la jeune artiste Hui-Wen Hsiao pour évoquer la Journée mondiale de prière (JMP) 2023. Portée par des femmes de Taïwan, elle est axée autour du thème « J'ai entendu parler de

vosre foi », tiré de la lettre de Paul à l'Eglise d'Ephèse (Ep 1,15). Taïwan est souverain mais revendiqué par son voisin chinois. Et le petit Etat comporte une grande diversité culturelle (douze tribus indigènes) et religieuse : le christianisme y est minoritaire aux côtés, entre autres, du taoïsme et du bouddhisme.

Initiée en 1887 au sein de l'Eglise presbytérienne des Etats-Unis, la JMP se dote en 1978 d'une charte et d'un concept :

prier, s'informer, agir. Oécuménique, cette journée est célébrée le premier vendredi de mars dans plus de 170 pays. Sa liturgie est rédigée chaque année par des femmes chrétiennes d'un pays différent, et rendue accessible mondialement. **▲ C. A.**

> Infos, ressources, liens, conseils de lectures ou culinaires : www.wgt.ch

Au culte, les fidèles ont froid

Mise à disposition de couvertures, célébrations déplacées et bâtiments rénovés : qu'elles fassent un effort particulier cette année ou non, voici comment les paroisses passent l'hiver.

CHAUFFAGE Les temples sont souvent des passoires thermiques. Et dans beaucoup, les chocs thermiques doivent être évités afin de préserver le mobilier ancien ou les orgues. « Mais les gens sont prêts à faire un effort pour garder leur veste », relativise le diacre Daniel Chèvre, ambassadeur EcoEglise auprès des Eglises réformées francophones Berne-Jura-Soleure. Et pour les Genevois qui auraient oublié de s'habiller chaudement, la newsletter de l'Eglise protestante de Genève (EPG) nous apprend qu'un total de 480 couvertures siglées « EPG » ont été achetées, par neuf paroisses, en octobre dernier.

Un recours aux doudounes qui ne date d'ailleurs pas de cet hiver, mais qui prend un sens particulier avec les appels aux économies lancés l'automne passé et relayés par les Eglises dans les paroisses. L'Eglise réformée vaudoise a ainsi invité les communautés locales à ne pas « chauffer dans le désert ».

Nombre de lieux de culte sont par ailleurs privés de cérémonies durant toute la saison froide, pour privilégier soit une salle paroissiale ou communale

plus facile à chauffer, soit les temples mieux isolés de la région. Ainsi, le Lab, la communauté de jeunes adultes de l'EPG, a choisi de désertier son temple de Plainpalais pour célébrer dans des édifices de paroisses proches. De son côté, la commune de Milvignes (NE) annonce sur son site que « les temples des trois villages seront intégrés à la mesure visant à réduire le chauffage des bâtiments publics. Il est, dès aujourd'hui, recommandé de concentrer les activités paroissiales et des sociétés locales, ainsi que les enterrements, au temple de Colombier qui sera chauffé à 18 °C, contrairement aux temples d'Auvernier et de Bôle qui seront chauffés à 16 °C ».

A la vallée de Joux, la paroisse a choisi de ne pas renoncer à ses deux cultes dominicaux, mais lève-tôt et lève-tard se réunissent désormais dans le même bâtiment, puisque la même église accueille les cultes de 9h et 10h30.

Enfin, sur le plus long terme, nombre de paroisses s'engagent dans des travaux d'isolation de leurs centres paroissiaux et parfois aussi des lieux de cultes. **▲ J. B.**



BRÈVES

Une Palestinienne devient pasteure

Le 22 janvier dernier, Sally Azar a été la première femme palestinienne ordonnée au ministère pastoral, dans l'Eglise évangélique luthérienne de Jordanie et de Terre sainte.

La jeune femme, diplômée de l'Université de Göttingen (Allemagne), est responsable d'une congrégation anglophone à Jérusalem, précise le site Lutheranworld.org. Elle espère intensifier les liens avec la communauté arabophone et promouvoir l'égalité au sein de son Eglise : « Nous avons adopté une politique d'égalité, mais elle n'a pas été suivie d'effets. J'espère que mon ordination ouvrira la voie à d'autres femmes. » **▲ C. A.**

Aucune interdiction des pubs « bibliques »

« Que l'Eternel te bénisse. » Le fait que ce message en jaune sur fond bleu figure sur un bus biennois à l'initiative de l'Agence C, un mouvement d'évangélisation par l'affichage, avait ému les élus de la ville bilingue en 2018.

Une intervention interpartis en avait demandé l'interdiction en 2019. Interdiction générale qui se révélerait anticonstitutionnelle, selon l'analyse du conseil municipal révélée par les médias locaux et cités par cath.ch.

Toutefois, un nouvel accord entre la société d'affichage et les transports publics biennois prévoit qu'à l'avenir l'entreprise de transport ait son mot à dire en cas de publicité controversée. **▲ J. B.**

« Comprendre que l’Eglise ne se résume pas au culte »

Un an après l’invasion de l’Ukraine et l’arrivée massive de réfugiés, les réseaux d’accueil mis en place notamment autour des Eglises se sont renforcés. Et le rôle de l’Eglise est mieux reconnu.

BILAN Comme des dizaines de foyers, ils ont répondu présent. Sandra Depezay, aumônière à l’Eglise réformée de Neuchâtel, et Florian Bille, pasteur à Gimel-Longirod, dans l’Eglise réformée vaudoise (EERV), ont coordonné différentes activités bénévoles pour l’accueil et l’accompagnement de personnes réfugiées venant d’Ukraine, ces douze derniers mois. Installer, régulariser, assurer des cours de français... Retour sur leur expérience.

Un savoir-faire reconnu

Accueillir une personne réfugiée, c’est bien plus qu’offrir un lit. Florian Bille énumère : « Déplacer les Ukrainiens en voiture, aider aux différentes procédures administratives pour l’obtention du permis S, inviter à souper, préparer un repas, faire un CV, amener des habits ou des jouets, s’occuper de l’ouverture d’un compte postal ou bancaire, aider à rechercher un travail, donner des cours de langue, aller faire les courses, des ateliers bricolage, de danse, inviter à la découverte des sociétés locales, passer juste dire bonjour de temps en temps... »

Dans son village et autour de sa paroisse, des réseaux ont rendu cela possible. Sandra Depezay a suivi la même dynamique dans son canton. « Quand il faut, on est capables d’agir vite et bien. Souvent, les projets mettent du temps à se mettre en place en Eglise. Là, c’est vrai, on a été efficaces », remarque-t-elle. Pourquoi les réseaux d’Eglise sont-ils si efficaces ? « Savoir travailler avec des bénévoles est un plus, clairement. » Mais peut-être aussi en raison d’une certaine culture de l’ouverture. « Pour ma part, j’étais prêt à accueillir. L’Ancien Testament demande de prendre soin des réfugiés ! Mais, outre l’espace physique, il faut un espace mental et psychique pour s’investir », complète Florian Bille. Son



Plusieurs familles ukrainiennes logées dans le bâtiment de DM à Longirod.

engagement, chronophage, mais en lien avec sa fonction, a suscité quelques agacements chez des collègues. Des clarifications ont été nécessaires.

Des réseaux bénévoles renforcés

Localement, l’arrivée de réfugiés a redynamisé des communautés. A Longirod, « 300 habitants et désormais 28 réfugiés, les relations sociales ont changé. Il y a plus de vie, les gens se parlent », estime Florian Bille. Surtout, des réseaux de solidarité ont été renforcés.

Face à l’afflux de requérant-es d’asile au Centre fédéral de Boudry, un après-midi de permanence supplémentaire a vu le jour à l’espace d’accueil. Cela a été rendu possible par l’augmentation des bénévoles prêts à s’investir. En fin de compte, l’ensemble des réfugiés du centre en profitera, et non seulement les Ukrainiens. De la même manière, Sandra Depezay a pu étoffer son « carnet d’adresses » de bénévoles, au fil des actions mises en place pour les réfugiés ukrainiens. « C’est important dans la

solidarité, où l’enjeu est de ne pas s’esouffler. Pour tenir dans la durée, il faut des bénévoles nombreux, motivés, mais aussi formés ! »

L’Eglise au milieu du village

« Jamais on ne m’a autant ouvert les portes en tant que pasteur », s’étonne Florian Bille. « Municipalité, école, réunions diverses... Les gens comprennent ce qui se passait, voyaient notre implication, nous invitaient facilement », explique le pasteur. « Au niveau des partenaires, des associations et des organes de l’Etat, il y a eu une prise de conscience accrue du travail que fait l’Eglise dans la solidarité. Elle a été plus visible. Le grand public aussi a compris que le rôle de l’Eglise ne se résumait pas au culte », complète Sandra Depezay.

► **Camille Andres**

➤ Retrouver le témoignage de Florian Bille : www.re.fo/fbille

Lauriane Savoy, transmettre sans cliver

L'universitaire genevoise publie son premier livre sur les origines du pastorat féminin. Et souhaite se diriger vers l'enseignement.

CHOIX Elle a choisi la pédagogie. Lauriane Savoy aimerait désormais enseigner l'histoire et le français dans le secondaire. La théologie aurait pourtant besoin de ses talents : « C'est une vraie chercheuse. Elle a un passé d'historienne : pour son travail sur les origines du pastorat féminin, elle est donc allée voir les archives, a réalisé des entretiens... Elle laisse parler ses sources, s'assure qu'une phrase ne soit pas détournée de son intention initiale. Et elle a su construire son bagage théologique. Cette interdisciplinarité, ce lien avec l'histoire, qui apporte un regard sans idéologie sur nos sociétés, est nécessaire aujourd'hui dans la recherche. Cela permet de comprendre la manière dont nos Eglises changent », témoigne Elisabeth Parmentier, doyenne de la Faculté de théologie de Genève, en parlant de son ancienne doctorante.

Las, la chercheuse aimerait plutôt enseigner. « Je suis passionnée d'histoire, de littérature, de langues... » On sent que Lauriane Savoy s'enthousiasme quand elle évoque l'enseignement. « J'aime le monde des adolescents, la transmission. Je trouve qu'il y a plus de sens à me lancer dans cette voie-là. Je crois qu'on peut avoir un impact plus important sur la société avec des individus qui, à ce stade de leur existence, ont tout à découvrir et pour qui toutes les portes sont encore ouvertes. Mais qui sont aussi capables de tout remettre

en question », admet l'universitaire.

Cette scientifique, déjà diplômée dans l'enseignement du français comme langue étrangère, se pose beaucoup de questions sur la manière de transmettre, « en particulier auprès de jeunes qui ont baissé les bras ». Avant ce choix, « j'ai pas mal hésité », reconnaît la chargée de cours en théologie pratique à l'Unige, qui achève une recherche menée auprès de jeunes ministres de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud.

Mais, à 38 ans, Lauriane Savoy sait que mener une carrière académique reste ardu. Cela implique « de la mobilité » qu'elle ne veut pas imposer à sa famille. Son mari, Yazan, cadre dans les assurances sociales, est d'origine syrienne. Elle l'a rencontré en 2005, lors d'un séjour dans ce pays pour lequel elle a eu un « coup de foudre », comme pour la langue arabe, dont elle manie la version « du quotidien ». Ses deux enfants sont préadolescents. Et une grande partie de sa belle-famille s'est installée à Genève, depuis le conflit né en 2011. « Bien sûr, partir a été un déchirement. Tous ne sont pas au même stade d'intégration, et les difficultés sont réelles. Mais pour eux il est clair que le lieu où l'on vit est celui où se trouve sa famille. »

Autre limite à une carrière universitaire ? La précarité, « souvent accrue pour les femmes ». Durant ses études, Lauriane Savoy a été une militante associative impliquée pour défendre les droits « des assistants et autres professions du corps intermédiaire », se souvient d'ailleurs son amie la pasteure Sandrine Landeau. « Elle démontrait

un solide sens du collectif, participait à différentes commissions et institutions. Elle défendait l'égalité, prête à donner de sa personne. »

Les deux amies ont partagé par le passé des engagements communs au sein de l'Eglise protestante de Genève, où Lauriane, issue d'une famille chrétienne, était investie pour l'égalité, même si elle a fait le choix, pour sa vie de famille, de limiter ses engagements.

« Quand elle dit oui à une responsabilité, elle l'assume vraiment, consciente qu'elle implique du temps et de la charge mentale », assure Sandrine Landeau. Qui reste aussi marquée par le savoir-faire rhétorique de son amie : « Dans ses prises de parole publiques, elle n'est pas lisse, n'efface pas les dissensions, mais pose calmement ses arguments

et ses revendications, ce qui lui permet d'être entendue. »

Une méthode qui a payé : mise en place d'un groupe de réflexion théologique sur le genre dans le cadre de la Compagnie des pasteurs et des diacres, adresse des courriers aux membres de l'EPG au nom de chaque membre du couple (et pas juste à l'homme), par exemple. Mais son expérience a aussi fait comprendre à Lauriane Savoy que « l'Eglise est un ensemble de personnes avec des opinions politiques diverses et qu'il est délicat de faire communauté ». Même si elle estime que sur certains sujets – « les migrations, les droits humains » – l'institution doit se positionner clairement. Des thématiques pour lesquelles, là aussi, tout est question de pédagogie. **► Camille Andres**

« J'aime le monde des adolescents, la transmission. Je trouve qu'il y a plus de sens à me lancer dans cette voie-là »



Bio express

2005 Rencontre de Yazan en Syrie, mariage en 2008. Le couple a deux enfants aujourd'hui.

2005-2009 Sept séjours en Syrie pour apprendre l'arabe.

2016 Diplôme en lettres, histoire et français.

2018 Codirection d'*Une bible des femmes* (Labor et Fides)

2022 Prix Claparède de la Faculté de théologie de Genève pour sa thèse « L'ouverture du ministère pastoral à la mixité femmes-hommes dans les Eglises protestantes de Genève et Vaud » (voir notre édition de septembre 2022, p.19).

Pionnières

Issu de son doctorat, l'ouvrage paraîtra le 8 mars, Journée internationale pour les droits des femmes. Sur sa couverture, une figure qui interpelle au milieu d'un groupe d'hommes: Lydia von Auw (1897-1994), « première femme pasteure vaudoise, brillante, qui a conjugué à son ministère un travail d'historienne jusqu'à devenir une sommité mondiale dans son domaine ». Si la thèse décrypte les processus qui ont ouvert le pastoral aux femmes, le livre qui en est issu est centré sur ces figures de femmes exceptionnelles, dont certaines sont encore en vie.

Pionnières – Comment les femmes sont devenues pasteures, Lauriane Savoy, Labor et Fides, mars 2023.

Dix principes clés

En 2018, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) définit l'agroécologie.

Diversité: culture et espèces résistantes au changement climatique.

Synergies: association des cultures pour améliorer les rendements, la fertilité, la biodiversité.

Efficience: optimisation des ressources naturelles.

Résilience: diversification des cultures les rendant plus résistantes aux chocs.

Recyclage: réutilisation de la matière organique et des sous-produits.

Co-création et partage de connaissances: savoirs traditionnels et éducation partagée car chaque solution est spécifique au contexte.

Valeurs humaines et sociales: aspirations, droits et besoins des producteurs, distributeurs, consommateurs sont au cœur du système alimentaire.

Tradition: reconnexion des habitudes alimentaires et des traditions locales.

Economie circulaire et solidaire: rétablissement de liens locaux et durables entre consommateurs et producteurs.

Gouvernance responsable: accès équitable aux terres et ressources naturelles.

> **Pour aller plus loin:**
Pourquoi a-t-on arrêté de manger local. www.re.fo/local

Certaines photos qui illustrent ce dossier sont issues d'un reportage de Joachim Sommer sur la microferme de Praz Bonjour (VD).

Situé à Blonay, ce domaine a été repris à l'automne 2021 par Pierre-Gilles Sthioul et Antoine Meier, qui développent un maraîchage agroécologique. Plus de 300 arbres fruitiers ont aussi été plantés sur le site et un marché aux plantons permet de diffuser cette biodiversité dans la région.

www.praz-bonjour.ch/contact



CULTIVER UNE AUTRE ALIMENTATION

DOSSIER L'agroécologie est au cœur de la campagne œcuménique de carême cette année. L'idée n'a rien de neuf, la modernité a connu son lot de « retours à la terre ». Mais, au fil des ans, ce mouvement s'est structuré et comporte désormais une série de dimensions : écologique, sociale et culturelle, économique et politique, scientifique... Aujourd'hui, qui incarne l'agroécologie ? Avec quelles transformations et quels enjeux dans nos systèmes alimentaires ? Quels liens tisser avec les pays du Sud ?



Choisir la terre

A Bienne, des confitures contre le gaspillage

GÂCHIS Il a simplement voulu « sauver des fruits ». Le Biennois Janosch Szabo ne supportait plus de voir les arbres crouler sous des kilos de fruits. Issu d'une famille de maraîchers, ce journaliste ne s'était jamais intéressé à la production alimentaire.

A la suite d'un service civil dans une ferme bio, le jeune homme se lance dans l'aventure : cueillette, la plupart du temps dans des jardins de particuliers « qui n'ont pas le temps de s'occuper de leurs vergers », transformation en confiture, étiquetage, distribution mensuelle à vélo. Au fil des ans, Janosch développe un réseau de 40 abonnés et apprend : « J'ai redécouvert des fruits oubliés, mais comestibles, comme les cornouilles ou les amélanches. »

Cela dépend des récoltes, mais Janosch Szabo produit en moyenne 1 500 pots, vendus 8 francs chacun. « Je ne veux pas augmenter ce prix, inchangé depuis le début. Mais financièrement

« Ce contact avec le végétal, c'est une force qui me touche et me nourrit »

c'est très difficile : je ne peux pas vivre que de cela. J'ai gardé quelques activités annexes », explique le jeune entrepreneur. Qui pourtant n'arrive pas à satisfaire toute la demande ! « J'ai beaucoup réfléchi au modèle d'affaires, [...] grandir exigerait de payer des salaires, donc de produire beaucoup plus et en fin de compte d'acheter des fruits. Or je ne produis pas de la confiture pour produire... mais pour sauver des fruits, valoriser ces ressources négligées ! » assure Janosch Szabo, qui s'engage de diverses manières pour l'alimentation locale, et a retrouvé sa liberté : « J'utilise rarement des échelles pour grimper à un arbre. Ce contact avec le végétal, c'est une force qui me touche et me nourrit. » **► C. A.**

► Témoignage complet : www.reformes.ch/janosch



Janosch Szabo.

A Begnins (VD), des arbres pour la

RÉCHAUFFEMENT « Quand on travaille dans la nature, le changement climatique est une évidence », lance Noémie Graff, vigneronne à Begnins (VD). La quadragénaire, qui a obtenu une licence en histoire ancienne avant de se former à la viticulture dans le but de reprendre le domaine familial, rappelle qu'« en historiographie ce sont les variations des dates de levée du ban de vendange qui ont été les premiers éléments permettant d'étudier l'évolution du climat. Entre mon grand-père et moi, deux générations qui se sont connues, on a déjà un mois de différence sur la date des récoltes ». De cette prise de conscience est né un engagement à agir : « L'agriculture n'est évidemment pas la seule responsable, mais c'est là que je me trouve et c'est donc là que je peux agir ! » La première étape pour Noémie et ses collaborateurs a été de convertir le domaine en bio. Puis ils ont tenté l'enherbement diversifié des vignes. Plus récemment, Noémie et ses collègues se sont mis à expérimenter la vitifores-terrie, soit le fait de planter des arbres



Noémie Graff.

biodiversité

dans les vignes. « L'agroécologie, c'est une boîte à outils. On peut attendre que des solutions soient trouvées, mais il y a aussi de nombreuses solutions à redécouvrir. Les arbres apportent de la fraîcheur, ils ont un rôle favorable pour la biodiversité, et en plus ils sont esthétiques », explique Noémie Graff. « Nous avons envie d'essayer les différents systèmes : hutins (NDLR, vigne utilisant des arbres comme tuteurs), couloirs d'arbres ou arbres isolés dans les parcelles », énumère la vigneronne, qui a choisi les essences selon les recommandations de divers spécialistes, mais aussi les envies culinaires de ses collaborateurs pour les arbres à fruits. « Bien sûr, c'est une perte de rendement et du travail supplémentaire. C'est un équilibre à trouver. Et je trouve que planter un arbre, c'est un acte de foi. Il faut croire qu'il trouvera les bonnes conditions, que personne ne va l'arracher, et cela pour des dizaines d'années. » ▀ J. B.

➤ **Témoignage complet :**
www.reformes.ch/satyre



© Patrik Gilliérom Loprieno

A Eysins (VD), une forêt qui deviendra jardin

EDEN Sous le sol gelé du domaine agricole de Sous-Cor (Eysins), géré par Alicia Perego, couve un eden d'envergure : un jardin-forêt de 3000 m². Ce projet est accompagné par l'association Jardin-Forêt suisse. Ici pousseront des plantes de différentes tailles, des fruitiers à hautes tiges comme des kakis, des arbustes comme des jujubiers, mais aussi des lianes comme les kiwis, des fruits et légumes anciens à récolter, des plantes médicinales...

A l'origine de ce projet, trois cofondateurs passionnés de nature : Samuel Dépraz, ancien ingénieur, aux valeurs « proches du protestantisme » et qui a connu une « conversion écologique » en 2019, Gilles Metzener, paysagiste passionné de biodiversité, et Yves Loerincik, qui a fondé plusieurs entreprises dans la durabilité. Ce dernier, diplômé de physique, est fasciné par le champ de recherches qui s'ouvre dans l'agronomie. L'association collaborera avec des laboratoires de recherche. « Je pense qu'à l'hectare nos coûts seront plus élevés

que dans l'agriculture classique, si on ne considère pas les externalités positives, qui sont nombreuses. Et nos produits seront plus originaux, moins habituels... Mais je crois néanmoins que de tels systèmes sont hyperproductifs, en plus de régénérer les écosystèmes : c'est ce qu'on aimerait valider scientifiquement », explique Yves Loerincik.

Les projets d'agroforesterie et de jardin-forêt sont pleinement efficaces après quelques décennies : régénérer le vivant prend du temps. Aujourd'hui financé par ses cofondateurs et des donateurs privés, le lieu n'a pas vocation à la rentabilité. L'association y voit d'autres enjeux : capter le CO₂, retenir l'eau, promouvoir le concept auprès de particuliers. Et éduquer les plus jeunes : au cœur du lieu, un espace accueillera des scolaires. Pas de doute, le Jardin-Forêt d'Eos, déesse de l'Aurore qui lui donne son nom, regarde vers l'avenir. ▀ C. A.

➤ **Témoignage complet :**
www.reformes.ch/jardinforet

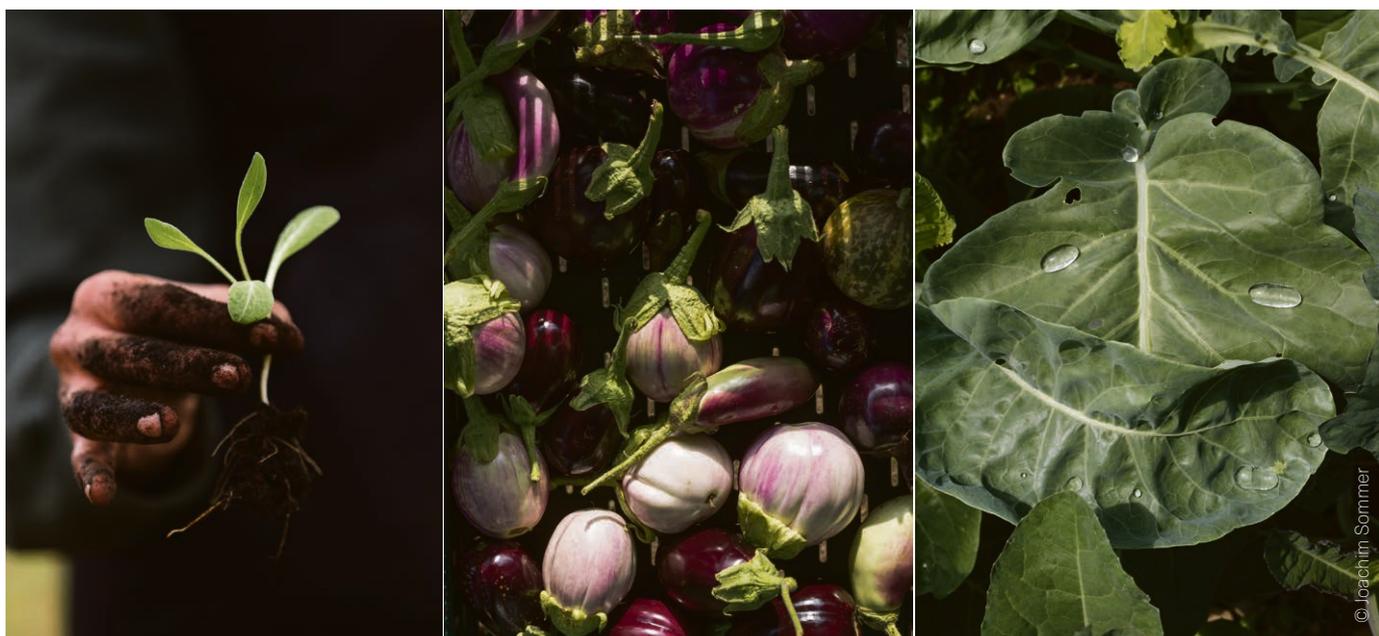


Samuel Dépraz, Gilles Metzener, Yves Loerincik.

© Association Jardin-Forêt d'Eos

Trendy, l'agroécologie ne veut pas « être »

Microfermes, agroforesteries, agriculture régénérative : les projets qui se rattachent à l'agroécologie explosent. Le risque ? La récupération, mais aussi l'épuisement. Explications.



La ferme de Praz Bonjour. Ses fondateurs ont animé un atelier de préparation à la campagne œcuménique de carême en décembre 2022.

DÉFINITION « L'an dernier, nos journées de l'agroécologie ont pris une telle proportion, tellement d'acteurs ont voulu participer, organiser, qu'on s'est posé beaucoup de questions : qu'est-ce qui entre ou non dans le concept ? Qu'est-ce qui s'apparente à de la récupération ? » rapporte Théo Fischer, membre du réseau suisse Agroecology Works, qui fédère beaucoup d'initiatives dans le domaine.

L'agroécologie a le vent en poupe. Pourtant, le terme est utilisé pour la première fois en 1928 par un agronome américain. Il recouvre aujourd'hui aussi bien une science (développée dans les années 1960-1970) qu'un mouvement social, dont le creuset est les luttes des paysans d'Amérique du Sud pour leurs rémunérations, dans les années 1980. Alors, de quoi parle-t-on et qui peut se revendiquer de l'agroécologie au-

jourd'hui ? Suffit-il d'avoir un compost sur son balcon, ou d'afficher que l'on soutient l'agriculture durable, comme le font certaines multinationales ?

Espaces d'innovation

Pour Raphaël Charles, à la tête du Département romand de l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL), le concept est « à géométrie variable. Etant donné son émergence récente, il faut finalement regarder qui l'utilise et pourquoi ». Pour cet expert, le point commun entre les projets agroécologiques, « c'est qu'ils offrent des espaces de liberté

et d'innovation dans l'agriculture ». Et de rappeler que, si beaucoup d'évolutions viennent, en Suisse, de personnes externes à la profession, le reste du monde agricole n'y est pas réfractaire par principe, mais « ne peut pas les absorber et les mettre en œuvre instantanément, faute de moyens, de formation, de temps »...

3%

des sols en Suisse seraient utilisés pour des expériences agroécologiques

Estimation

17%

des sols sont cultivés en respectant le cahier des charges de l'agriculture biologique

Source : Bio Suisse

une mode »

D'ailleurs, rappelle-t-il, les producteurs sont souvent les premiers à inventer : « Un groupe d'arboriculteurs de l'Ouest lémanique voulant produire avec moins de pesticides dans les années 1970 a proposé une méthode de culture, la protection intégrée ; ce qui donna naissance à une partie des paiements directs d'aujourd'hui. Ce sont aussi des praticiens qui ont lancé le FiBL il y a 50 ans, puis Bio Suisse il y a 40 ans, pour arriver aux produits bio locaux de nos magasins. »

Un fonctionnement en systèmes

Pour son confrère Adrian Müller, chercheur au Département sciences des systèmes alimentaires du FiBL, même si l'agroécologie en tant qu'espace d'innovation n'est pas représentative ni significative sur le plan agricole, elle est précieuse parce qu'elle apporte une réponse à plusieurs enjeux, notamment alimentaires. « On ne peut pas continuer à produire comme on le fait. Et parmi les innovations apportées par l'agroécologie, il y a le fait de penser en systèmes de production plus petits, impliquant les consommateurs. Ce type de production peut nourrir, offrir plus de productivité et moins de pollution, à condition qu'il intègre le public. » Mais de préciser que cette piste n'est qu'une solution parmi d'autres : « Il faut observer chaque situation sans idéologie et au cas par cas. »

Et l'agroécologie compte aussi des limites. Elle attire beaucoup de jeunes en quête de changement, « mais humainement ce n'est actuellement pas durable. Les microfermes connaissent un turnover alarmant. Le métier n'est pas suffisamment rémunéré et procure une grande usure physique et psychologique », observe Raphaël Charles. Non, l'agriculture ne s'improvise pas. ■ C. A.

« Chaque graine contient des générations de jardiniers »

L'article 19 de la Déclaration des droits des paysans protège leur « droit aux semences ». Un enjeu fondamental d'innovation pour lequel se bat l'horticulteur Robert Zollinger.

INTERVIEW A 66 ans, le Valaisan Robert Zollinger a consacré sa vie aux semences : après avoir fondé une entreprise d'horticulture bio aux Evouettes (VS), il réalise aujourd'hui une série de projets de sélection participative de semences avec Hortiplus, association alémanique qui collabore avec plusieurs institutions, dont l'Office fédéral de l'agriculture, et des groupes de jardiniers locaux.

Vous avez consacré votre vie aux semences, pourquoi cet engagement ?

ROBERT ZOLLINGER C'est vrai qu'en incluant ma formation je m'y consacre depuis 40 ans ! Dans une petite graine, il a tellement de vies... Elle contient des générations de jardiniers qui ont permis ce résultat. Nous sommes les gardiens des semences pour la génération suivante, et non les propriétaires. Nous avons la responsabilité d'en prendre soin. J'y vois une dimension spirituelle, qui n'est pas propre à une religion particulière, bien que je sois imprégné de christianisme : nous sommes le maillon d'une chaîne entre nos ancêtres et nos enfants, et si nous ne réalisons pas le travail de culture et de sélection, la chaîne se brise.

La FAO estime que 75 % de la diversité des cultures a été perdue entre 1975 et 2000. Mais ne vivons-nous pas un « retour de mode » des légumes oubliés, etc. ?

Les semences traditionnelles sont en recul, entre autres, en raison de l'emprise de multinationales sur ce marché. Le sentiment d'urgence dominait dans les années 1990-2000. Aujourd'hui, avec l'essor du véganisme et de la nourriture bio, la demande pour

la diversité augmente. Les jardins urbains, la haute gastronomie sont des moteurs de ce mouvement. Mais la menace demeure, car le savoir de sélection des semences s'est perdu au début du XX^e siècle. Les migrants constituent une exception : beaucoup ont encore des racines paysannes et conservent des graines pour de futures semences, car les variétés qu'ils recherchent n'existent pas en Suisse.

Quel est l'enjeu de la sélection communautaire des semences ?

On ne peut pas séparer l'objectif climatique de l'enjeu alimentaire : toutes les variétés vont devoir s'adapter aux changements climatiques. Si une semence est protégée pendant 50 ans par un brevet et ne peut pas être adaptée d'année en année, comme c'est le cas en raison des pratiques des multinationales, on perd 50 ans d'adaptation.

Le changement climatique est si rapide : ne faudrait-il pas s'appuyer sur ces entreprises et toutes les technologies possibles, OGM compris ?

Je ne suis pas d'accord : on peut faire des adaptations continues avec des cultures régulières. Le génie génétique demande tellement de moyens et d'infrastructures qu'il est inaccessible au plus grand nombre et génère ensuite des dépendances financières. Les enjeux écologiques et alimentaires demandent au contraire beaucoup d'autonomie locale.

Votre conseil, pour se lancer dans la protection de semences ?

Il faut investir sur des années, être actif sur le long terme pour que cela porte des fruits. Voilà pourquoi il est plus intéressant de s'y investir en tant que communauté, pour assurer la continuité du travail. ■ **Propos recueillis par C.A.**

Quand le savoir passe du

L'échange de connaissances est au cœur de l'agroécologie. Un partage qui se fait en général au sein de communautés locales. Parfois, cependant, il peut être fait par-delà les continents.



Lors de son séjour en Suisse, Alphonse Azebaze a pu échanger des techniques agricoles avec des experts locaux et découvrir que les enjeux climatiques étaient identiques.

SURPRISE En septembre 2021, l'agronome camerounais Alphonse Azebaze rencontre des homologues suisses auprès de la Fondation rurale interjurassienne. Durant une matinée, les experts discutent des recherches pour anticiper de futurs manques de fourrage, en raison des sécheresses toujours plus intenses en été. « On était en train de réfléchir au problème quand j'ai ré-

lisé que toutes les solutions évoquées étaient basées sur des plantes herbacées, alors qu'au Cameroun, où nous connaissons une saison sèche de trois mois, nous utilisons des arbustes pour nourrir le bétail, notamment l'acacia. Pourquoi ne pas utiliser de ligneux ici aussi, mais adaptés au climat local ? » Sa suggestion fait mouche auprès des agronomes suisses. Ce, d'autant plus que les arbustes captent du carbone. « Or tout ce qui peut contribuer à améliorer la situation climatique est un atout ! » poursuit Alphonse Azebaze.

Cet échange, c'est DM qui l'a initié : depuis deux ans, l'organisme protestant intensifie ses échanges « Sud-Nord », notamment dans l'agroécologie. L'association est active depuis plus d'une

décennie dans ce secteur au Bénin, au Togo et au Cameroun ; elle a aussi développé des programmes à Cuba, au Mexique, au Liban et au Mozambique.

Problèmes partagés

« On savait qu'il y avait des connaissances énormes parmi nos partenaires du Sud. Nous avons donc mis en place dès 2020 des plateformes d'échange d'expériences régionales », explique Juliane Ineichen, chargée des programmes d'agroécologie pour DM. Ces lieux de partage se sont rapidement doublés d'un manuel concret de pratiques (voir encadré). Et depuis fin 2022, la pandémie étant passée, les rencontres Sud-Nord s'intensifient. « Nous constatons que nous partageons beau-

En savoir plus

Le Secaar, partenaire de DM, a édité un manuel d'agroécologie pratique et illustré, fruit d'années de savoirs issus de ses partenaires du Sud. Accessible sur www.re.fo/manuel

« Sud » au « Nord »

coup de problématiques. Comprendre qu'on affronte les mêmes soucis rend le dialogue plus simple et nuancé », observe Juliane Ineichen.

Alphonse Azebaze a ainsi été surpris de retrouver en Suisse des sols pauvres et maigres, sans matière organique : « On peut soupçonner que c'est lié à une mauvaise utilisation des intrants chimiques. Chez nous, beaucoup de producteurs utilisent des produits de synthèse, parfois même proscrits en Europe, néfastes pour le sol, le consommateur et le producteur lui-même. Lors de mes visites ici, juste après une votation contre les pesticides, j'ai constaté les mêmes problématiques. La majorité milite encore pour l'agriculture intensive, alors que scientifiquement elle nous conduit dans une impasse. »

Au-delà de ces constats, échanger permet de découvrir d'autres pratiques et parfois de redécouvrir son propre patrimoine. « En regardant les essais pratiqués en Suisse pour améliorer les pâturages, j'ai vu des herbacées et des légumineuses qui sont présentes aussi chez nous, mais qui ne sont pas bien considérées : le trèfle, le desmodium, par exemple. Or elles apportent des nutriments précieux pour l'animal. Je me suis dit qu'on pourrait les développer chez nous », poursuit Alphonse Azebaze.

Pratiques agricoles et sociales

Si DM est pionnier dans les rencontres « Sud-Nord », d'autres organisations y réfléchissent aussi. Parmi elles, l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL), qui dispose de près de 15 ans d'expérience de recherches dans différents pays du Sud (Kenya, Bolivie, Inde) dans les domaines de l'agroécologie.

Au départ, ces programmes avaient pour but d'optimiser les cultures de cacao ou de coton, notamment en minimisant les intrants. Aujourd'hui, ce

savoir-faire développé avec les partenaires du Sud pourrait se révéler utile pour la Suisse dans plusieurs domaines. Par exemple l'adaptation au changement climatique. « Aujourd'hui, en Suisse, nous faisons face à davantage d'épisodes pluvieux intenses, au lieu de pluies régulières, et à de longues périodes sans précipitations. Nous devons apprendre à y faire face. Or

« On savait qu'il y avait des connaissances énormes parmi nos partenaires du Sud »

commence tout juste à comprendre que l'agroforesterie – comme la culture concomitante de cacao, de bananes et de café, commune dans certaines régions du monde – a des avantages sous nos latitudes. Et qu'elle peut notamment s'appliquer à la vigne, dont les plants peuvent être combinés à des cultures agricoles ou d'élevage. Ces éléments, qui ont toujours existé, on les redécouvre au Sud, et ils ont été étudiés et développés ces dernières années », observe Beate Huber, directrice du Département de coopérations internationales du FiBL.

D'autres transferts de connaissances Sud-Nord sont envisageables en matière de communication. « Dans la diffusion des savoir-faire agricoles, au Sud, nous avons notamment collaboré avec des micro-influenceurs, sur les réseaux sociaux. Ils ont des microcommunautés actives dans la durabilité et échangent des pratiques. C'est un outil de communication auquel nous réfléchissons aussi pour la Suisse », explique Beate Huber.

Des échanges qui, pour être fructueux, impliquent, selon Alphonse Azebaze, « d'être ouverts, sans tabous, et francs : il faut parler avec le cœur ».

▲ C. A.

➤ Visite d'Alphonse Azebaze : www.re.fo/alphonse
www.reformes.ch/alphonse

L'accès des femmes à la terre

L'agroécologie est au cœur de nombreux programmes de développement d'organisations suisses. Swissaid se démarque en ciblant les femmes. Explications.

INJUSTICE « Les femmes représentent les deux tiers des forces de travail dans l'agriculture, mais elles ne sont propriétaires que de 20 % des terres. Et sur Terre, 60 % des personnes qui ont faim sont des femmes », pointe Sarah Mader, conseillère en agroécologie et en développement pour Swissaid. La fondation, qui soutient de nombreux projets agroécologiques, notamment en Afrique de l'Ouest, a identifié, comme bon nombre d'experts du domaine, le rôle clé des femmes. Mais que les savoir-faire des femmes n'ont pas été utilisés ou diffusés. « Les femmes sont actives dans la production, mais également dans l'alimentation : ce sont elles qui cuisinent et contribuent à la nutrition d'une famille. Quand elles gagnent de l'argent, elles l'investissent en priorité dans la famille », explique Sarah Mader. En Guinée-Bissau, Swissaid soutient des femmes en sécurisant leur accès à la terre. Une coopérative de femmes a ainsi pu acquérir des titres de propriété sur les terrains qu'elles cultivent, « avec d'autant plus d'énergie qu'elles savent désormais que ce sol ne leur sera pas repris », ce qui arrive parfois lorsque des terrains sont rendus productifs. Le projet a porté ses fruits... mais a demandé de former aussi les hommes. « Car renforcer l'autonomie des femmes se traduit certes par un recul de la pauvreté, mais aussi par une redistribution du pouvoir. » L'enjeu, explique Sarah Mader, est de parvenir à une égalité. Et donc à une co-responsabilité économique. ▲ C. A.

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Une dure moisson avant l'Hiver

CONTE Il y a bien longtemps, à l'époque des légendes, Ezaradan, la déesse de l'agriculture, se préparait pour les récoltes du premier été du monde.

Elle aiguisa sa faucille, prépara de nombreux paniers, enfila une longue cape aux reflets dorés et se mit en route : un long et fatigant travail l'attendait.

Lukédès, le dieu du soleil, la vit se mettre en chemin, l'observa dans les champs et décida de l'aider en faisant mûrir et sécher de beaux et lourds épis de blé.

Jour après jour, et pendant plusieurs mois, Ezaradan récolta les céréales sans s'arrêter malgré la fatigue. L'Hiver n'allait pas tarder à arriver.

Lukédès apporta si bien son aide que les grains mûrissaient en trop grand nombre, la tâche devenait trop importante pour Ezaradan. Malgré ses pouvoirs de déesse, elle ne pourrait sans doute pas terminer les récoltes avant l'arrivée des premiers froids de l'Hiver.

Elle se rendit alors sur l'une des plus hautes montagnes du monde, là où le ciel rencontre la terre. Elle y appela Aïon, le roi des dieux, pour qu'il lui donne davantage de temps. Mais il refusa.

Ezaradan mit donc le cap vers le nord des terres pour aller frapper à la porte du palais de l'Hiver. Elle le supplia de repousser sa venue, mais celui-ci refusa également. Il ne voulait pas bouleverser le cours du temps et des saisons.

N'ayant obtenu aucun délai supplémentaire, Ezaradan retourna tristement à son travail dans les champs.

Désespérée de voir ceux-ci bientôt givrés, d'imaginer les récoltes perdues, la déesse eut alors une idée.

Elle arracha des fils dorés de sa cape. Elle les tressa avec de la paille, des feuilles et des brins d'herbe et fabriqua



© Mathieu Paillard

ainsi de nombreux petits pantins verts auxquels elle donna la vie.

Ces petites créatures végétales s'animent puis se mirent au travail et aidèrent la déesse à terminer les moissons avant l'arrivée des sombres

nuages de l'Hiver.

C'est ainsi que l'on raconte la naissance des valeureux lutins des bois et des champs : les Neï Ktônia, les « fils de la terre » ou « les petits moissonneurs de l'Été ». **► Rodolphe Nozière**

Se priver de sommeil, source d'autorité spirituelle

On connaît le jeûne ou la prière intense. Une récente recherche montre que des femmes mystiques au Moyen Age s'empêchaient aussi de dormir.

EXPLOITS « Lutte », « guerre », « victoire »... Le vocabulaire est guerrier. Il décrit les privations de sommeil que s'imposent Marie d'Oignies, Catherine de Sienne (voir page suivante) ou Douceline de Digne. Les pratiques ascétiques de ces trois femmes mystiques du Moyen Age nous sont en partie accessibles par des hagiographies, des textes rédigés par des clercs de l'époque, « qui apportent en soi un prisme, puisque leur but était de défendre la sainteté de ces femmes », explique Anne-Lydie Dubois, maître-assistante au Département d'histoire générale à l'Université de Genève.

Ces écrits soulignent un effort extrême, même s'il est peut-être exagéré : Catherine de Sienne ne dort que « trente minutes en deux jours », Douceline de Digne s'impose une corde à la taille qui lui évite de s'assoupir... Leurs nuits sont marquées par la prière, une intense communication avec Dieu : « Dans les rares moments où elles dorment, elles sont habitées par des rêves, des extases, visitées par le Christ. Leur dévotion ne connaît pas de pause, une sorte de prière continue », décrypte la chercheuse. Ces veilles prolongées épuisent le corps, certaines mystiques en meurent prématurément.

LE CONTEXTE Ces femmes ont toutes vécu entre le XII^e et le XIV^e siècle. A l'époque, l'idée d'une « infériorité naturelle » des femmes est répandue. Dans l'Eglise catholique (Eglise d'Occident) les femmes ne font pas partie de la hiérarchie, n'ont pas accès à la prêtrise. Officiellement, seuls les hommes entrent

en contact direct avec Dieu. De plus, le modèle type de dévotion des mystiques est alors *l'imitatio Christi*. « On imite le Christ dans ses moments de souffrance extrême, durant la Passion. Par ce « masochisme dévotionnel », on vise à devenir le Christ. Etre capable de vivre cela, c'est dépasser ce qu'un humain normal pourrait surmonter. On devient en quelque sorte surnaturel, ce qui confère une aura, une autorité spirituelle », observe la chercheuse.

« Des discours répressifs sur le genre concernent alors aussi bien les hommes que les femmes »

LES ENJEUX Par ces pratiques ascétiques extrêmes, les femmes mystiques du Moyen Age transgressent les normes de genre de leur époque, nous apprend Anne-Lydie Dubois. En atteignant l'extase, en communiquant directement avec Dieu, en transcrivant leurs visions, elles acquièrent une autorité spirituelle. Certaines, comme Catherine de Sienne, font ensuite partie de réseaux de pou-

voirs importants qu'elles exploitent pour s'affirmer politiquement. « Elle correspond avec le pape, le rencontre, et écrit de nombreux courriers à des cardinaux, n'hésitant pas à employer un ton très acerbe ! Sa légitimité surnaturelle lui permet de franchir deux barrières : celle de son genre et celle de la hiérarchie ecclésiastique. »

LES SUITES Est-ce à dire que la spiritualité a été une stratégie pour obtenir du pouvoir ? « Non, je crois plutôt que la quête spirituelle a été première, elle a ensuite conféré de l'autorité », avance Anne-Lydie Dubois. Cette fille de pasteur, qui a réalisé son doctorat sur les masculinités au Moyen Age, compte poursuivre son exploration du sommeil des mystiques. « Le prisme du genre offre une vision renouvelée et non monolithique. Des discours répressifs sur le genre concernent alors aussi bien les hommes que les femmes. Mais on découvre aussi bien des possibilités pour contourner les barrières existantes. »

► **Camille Andres**



En savoir plus

« Les lumières de la nuit médiévale : sommeil, rêves et spiritualité (XIII^e-XIV^e siècles) », dans V. Huber *et al.*, *The Bright Side of Night*, Micrologus Library, Florence, Sismel (à paraître).

Captation vidéo de présentation du colloque annuel de la chaire Yves Oltramare en 2022 sur le thème « femmes et pouvoir religieux ». www.re.fo/autoritespi.

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

Catherine de Sienne : de la mystique à la politique

Analphabète, Catherine de Sienne trouve dans la prière intense l'inspiration pour parler aux puissants de l'époque, au point de marquer l'histoire de son siècle.

« L'âme demeurant devant le Soleil – le Christ crucifié – qui est l'objet de sa contemplation connaît et Dieu et l'homme. »

Catherine de Sienne, *Dialogue* (XIV^e siècle)

VISIONS Non, se retirer dans sa « cellule intérieure » et chercher Dieu dans la prière continue, ce n'est pas fuir ses responsabilités ! La vie et le témoignage de la jeune religieuse italienne Catherine de Sienne (XIV^e siècle) le manifestent.

Dans son cœur, un seul désir : contempler ce « Soleil » qu'est le Christ crucifié. Non par dolorisme, mais dans un élan d'amour pour ce Seigneur qu'elle n'a de cesse de rechercher. Entrée dans une confrérie de femmes religieuses en Toscane, elle observe de longs moments de prière dans sa chambre, ne sortant que pour assister à la messe et aux offices. Elle a des visions, des extases mystiques qui raidissent tout son corps, et elle s'entretient intérieurement avec Jésus. C'est lui qui lui enseigne, dit-elle. Car elle ne sait ni lire ni écrire, et doit donc dicter l'ensemble de ses écrits à des proches.

Unité divine, division humaine

Catherine se prive non seulement de nourriture, mais aussi de sommeil, pour

veiller concrètement avec le Christ (voir page précédente). Mais cette vie d'intimité avec le Seigneur, loin de l'éloigner du monde, l'ouvre à une connaissance non seulement de Dieu, mais aussi, et surtout, de l'humain. Dont elle met au jour, toujours plus clairement, les travers et les oppositions. Des oppositions qui

« Cette femme sans instruction finit alors par conseiller le pape »

se manifestent en particulier dans l'Europe de son époque : les villes de Florence et de Sienne sont en proie à des révoltes violentes au XIV^e siècle. Par ailleurs, l'Eglise se déchire. Pour des raisons d'alliances politiques, le pape quitte Rome pour s'installer à Avignon.

La perception qu'elle a de cette humanité divisée, en face d'un Dieu dont elle mesure intimement la volonté d'unité, l'appelle à devenir « apôtre de réconciliation ». La mystique de Sienne soigne alors les malades, secourt les pauvres... mais aussi les riches ! Elle prêche en public, bien que femme et laïque. Et sa vie spirituelle profonde, cette connaissance non pas intellectuelle mais intérieure,

lui donne l'audace de soutenir des combats toujours plus audacieux, proprement politiques. Elle veut être un « doux crieur de Dieu », comme elle le dit.

Une femme conseillère du pape

Cette femme sans instruction finit alors par conseiller le pape lui-même, et son insistance auprès de Grégoire XI pousse ce dernier à abandonner son exil à Avignon pour revenir s'installer dans la Cité éternelle.

La vision mystique de Catherine devient vision incarnée, et se transforme en action politique ! Un engagement dont la source n'est autre que la prière humble et continue. Comme on a pu l'écrire, Catherine de Sienne « est la mystique du corps mystique » du Christ qu'est l'Eglise. Est-ce un hasard si elle meurt à l'âge de 33 ans, comme son Seigneur, selon la tradition ?

► Matthias Wirz

Catherine en quatre dates

1347 Naissance à Sienne (Toscane). Dès son plus jeune âge, elle montre une dévotion particulièrement forte.

1365 Après une vision, Catherine rejoint un groupe de femmes pieuses liées à l'ordre des dominicains. Elle connaît de nombreuses expériences mystiques, jusqu'à son « mariage mystique avec le Christ », en 1368.

1377 A l'instigation notamment de Catherine, le pape Grégoire XI quitte Avignon pour revenir siéger à Rome.

1380 Décès à Rome. Alors que Catherine était entourée d'une aura de sainteté de son vivant, la dévotion envers elle se développe rapidement par la suite.

Quarante jours pour questionner

Le carême est un temps qui se vit de diverses façons. Souvent compris comme pratique individuelle ou collective, il peut aussi simplement participer à la réflexion sur le rapport que l'individu entretient au monde qui l'entoure.

SPIRITUALITÉ Avant Pâques, chrétiennes et chrétiens vivent au rythme du carême. Il n'y en a pourtant pas deux pour s'accorder sur la manière de vivre ces quarante jours. Entre forte intention pénitentielle et indifférence, les pratiques divergent. Quelle que soit la manière dont on l'aborde, le carême prend place parmi une multitude de tâches à accomplir, à effectuer, à valider. Un point rayé au haut de la liste des choses à faire et en voilà deux qui se rajoutent au bas...

Le sociologue et philosophe allemand Hartmut Rosa décrit la fuite en avant, caractéristique de notre société, comme la volonté de rendre le monde et ce qui le compose absolument « disponibles ». Cela signifie que nous tentons par tous les moyens de maîtriser, de saisir tout ce qui se présente à nous. Pourtant, selon Rosa, « la vitalité, le contact et l'expérience réelle naissent de la rencontre avec *l'indisponible*. Un monde qui serait complètement connu, planifié, dominé serait un monde mort »*.

Demandons-nous alors : en refusant dans le désert de rendre disponible tout ce qui lui était proposé, Jésus n'a-t-il pas amorcé une réflexion sur son rapport au monde et sur la manière dont le monde se présentait à lui ? Et si nous profitions de ce temps de carême pour faire pareil ?

■ **Guillaume Klausner**

* Hartmut Rosa, *Rendre le monde indisponible*, Paris, La Découverte, 2020, p. 6.

Guillaume Klausner est pasteur suffragant dans la paroisse du Joran. A 28 ans, c'est dans le canton qui l'a vu naître qu'il découvre la vie pastorale, notamment auprès de la jeunesse, après avoir étudié la théologie à Lausanne et à Strasbourg.

MÉDITATION

Dans l'adversité je désire le bonheur,
dans le bonheur j'ai peur de l'adversité.

Malheur aux succès d'ici-bas :
ils redoutent l'adversité et leur joie s'évapore.
Et surtout malheur aux adversités d'ici-bas :
elles sont nostalgie de bonheur.
Elles sont bien dures et lassent la patience.
La vie de l'homme sur la terre n'est-elle
qu'une tentation sans fin ?

Augustin d'Hippone, Confessions, X, 27



Une célébration pour restituer des

Le Musée d'ethnographie de Genève s'engage à « faciliter le retour inconditionnel des restes humains, des biens funéraires et des objets sacrés à leurs propriétaires légitimes ». Pour l'institution, une première restitution à un peuple premier s'est déroulée en février.



DÉCOLONISATION « Nous étions ouverts, mais nous avons été bousculés », a reconnu Carine Ayélé Durand, directrice du Musée d'ethnographie de Genève (MEG), le 9 février passé dans son allocution lors de la cérémonie publique de restitution d'un hochet et d'un masque à des représentants de la Confédération haudenaunee, constituée de six nations autochtones des Etats-Unis et du Canada. Les membres de ce peuple sont communément appelés « Iroquois ». Représentants de la Ville et du musée l'ont rappelé, le MEG est entré dans une démarche proactive de décolonisation de ses collections. Reprenant l'expression de « musée culturellement durable », Carine Ayélé Durant a ainsi expliqué que l'institution ne visait plus à enrichir ses collections, mais plutôt à s'engager comme facilitateur pour faire circuler les cultures et construire des relations sur le long terme. Voilà pour l'ouverture, dont cette première restitution d'objet

est le symbole. « Mais nous avons aussi été bousculés, car le masque n'a pas été soigné aussi bien que nous l'aurions voulu. Dans la culture à laquelle il appartient, on a des devoirs envers lui, on lui parle, on le nourrit », décrit la directrice du MEG.

Cérémonie sacrée

Plus qu'une cérémonie protocolaire, c'est une célébration sacrée à laquelle ont participé les représentants des autorités et des médias, et un public de plus d'une centaine de personnes. Après avoir demandé l'arrêt des caméras, appareils photo et d'enregistrement audio, les représentants haudenaunee ont sorti les objets de leur boîte et ont brûlé du tabac en proclamant quelques paroles. S'adressant au public, Brennen Ferguson, membre du Comité des relations extérieures des Haudenaunee, a expliqué : « Ce masque et ce hochet ont des pouvoirs et aussi un esprit. » Raison pour laquelle il lui tenait tant à cœur

de les faire retirer de l'exposition avant d'entamer les démarches pour les faire retourner sur les terres de son peuple. « Nous avons des devoirs envers eux que nous n'avons pas pu remplir depuis deux cent ans », a-t-il regretté.

Pendant la préparation de la cérémonie qu'il allait présider, Clayton Logan a expliqué : « Nous reconnaissons que le vent que nous respirons et la fumée qui se dégage montent dans la direction de nos prières. Dans une cérémonie avec le masque de médecine, le tabac est offert en premier. »

Au tout début de la cérémonie, une incantation a été prononcée pour unir les âmes des personnes présentes et celles qui n'ont pas pu faire le voyage. A la fin, une nouvelle incantation, plus courte, leur permettait de retourner à leur « état naturel ».

Démarche exemplaire

Compte tenu des pouvoirs et de l'âme reconnus à ces objets, ils vont reprendre

objets sacrés

une activité cérémoniale. « La démarche entreprise par le MEG devrait être un modèle, car d'autres musées n'autorisent les restitutions qu'à la condition que les objets soient conservés par des musées autochtones », a glissé Kenneth Deer. « Et puisque nous prenons deux objets au musée, nous en avons rapporté deux », a-t-il plaisanté avant d'offrir deux statuettes portant plusieurs attributs de la spiritualité haudenosaunee. « C'est une représentation de la Terre Mère, mais elle n'est pas sacrée. »

Relations centenaires

La demande de restitution a eu lieu en 2022 pour pouvoir être effectuée en 2023. Hasard du calendrier, c'est en 1923 et 1924 que le chef iroquois Deskaheh est venu à Genève. La restitution d'objets sacrés s'inscrit donc dans le cadre de ce centenaire. Lors de ses visites, Deskaheh avait soulevé le problème de la « perte d'autonomie, de la dépossession et de la destruction des structures politiques, sociales et économiques des peuples autochtones par les Etats colonisateurs », rappelle le MEG dans son communiqué. « L'obligation de quitter les familles pour aller à l'école, de faire perdre la pratique de la langue ou de leur culture aux enfants autochtones constituait un génocide culturel », a quant à lui insisté Kenneth Deer. Une expression forte qui figure d'ailleurs dans les documents de la Commission de vérité et réconciliation du Canada.

Comme le MEG, plusieurs musées suisses se sont engagés dans une démarche de recherche des origines des objets figurant dans leurs collections et de facilitation de l'accès aux catalogues en ligne, afin de permettre aux représentants des peuples autochtones de faire d'éventuelles demandes de restitution. En particulier, les objets issus du Royaume de Bénin, situé dans l'actuel Nigeria, font actuellement l'objet d'un travail de recherche impliquant huit musées suisses. **► Joël Burri**

Respect et reconnaissance

MYTHOLOGIE « C'est un honneur de partager une partie de notre culture », a déclaré Clayton Logan. C'est lui qui a présidé les différents moments rituels lors de la restitution d'objets sacrés par le MEG et la Ville de Genève. « Toute cérémonie commence par remercier pour les personnes qui sont là et pour celles qui n'ont pas pu venir. Nous remercions la Terre Mère et nous nous reconnaissons les uns les autres comme membres d'une famille », a-t-il expliqué. Lors de toute cérémonie, l'eau, importante à la vie, et la végétation, qui rend la Terre Mère si belle, sont remerciées par l'intermédiaire des trois sœurs : maïs, haricot et courge. Chaque cérémonie débute donc par une série de reconnaissances.

Mais l'année est également marquée par une suite de moments de remerciements. « Le Créateur nous a fourni les arbres. Nous pouvons

compter sur eux pour l'ombre », rappelle Clayton Logan. « Quand le vent passe du froid au chaud, l'érable nous offre sa sève. » Les femmes célèbrent Grand-Mère Lune et ses rides, de même qu'une célébration est dédiée au Grand Frère Soleil. Et les étoiles qui guident les voyageurs, comme les éclairs qui repoussent les créatures du sol, sont aussi célébrées.

Les anciens qui ont transmis tout ce savoir sont également remerciés. Et leurs histoires sont transmises. Ainsi celle de ce grand chef qui prit conscience, en observant les étoiles, que quelqu'un faisait bouger la voûte céleste. Après des années de repentir, il rencontra quatre messagers du Créateur. « La moitié de ceux à qui il a transmis son message ne l'a pas accepté. Et dans l'autre moitié, on trouve une moitié indécise. Mais beaucoup de nos cérémonies viennent du dernier quart qui a accepté son message », conclut Clayton Logan. **► J. B.**

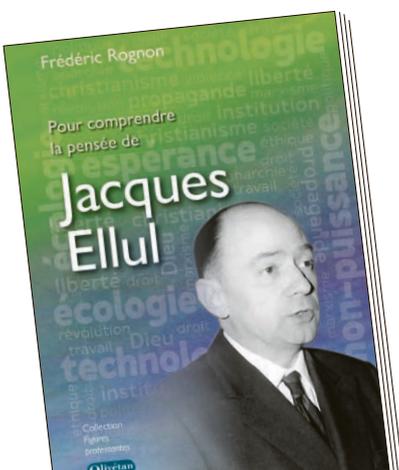


Ellul décrypté

ANALYSE « Penser globalement, agir localement », « on ne peut poursuivre un développement infini à l'intérieur d'un monde fini »... Ces slogans altermondialistes, aujourd'hui démocratisés, sont énoncés par le philosophe protestant Jacques Ellul (1912-1994) dès les années 1950. L'œuvre foisonnante et complexe de ce penseur est désormais accessible à tous, grâce à ce précis, très référencé, bien construit et pertinent de bout en bout, par l'« ellulologue » de référence, Frédéric Rognon.

Outre une efficace présentation de sa pensée et de sa biographie, on découvre Ellul à partir des thématiques qui lui sont chères, puis à travers une analyse de chacune de ses œuvres. On comprend mieux ce qui a fait d'Ellul un penseur incisif, complexe, toujours percutant aujourd'hui, notamment par sa critique de la technique et du cœur de la pensée techniciste, la recherche constante d'efficacité – et donc de puissance. On découvre aussi sa recherche de cohérence entre principes philosophiques et existence concrète, ainsi que ses nombreux engagements. Sociaux : il a développé des actions pionnières en matière de prévention de la délinquance. Ecologique : il a permis d'éviter le « bétonnage » de la côte aquitaine. Mais l'auteur ne passe pas sous silence ses lacunes et ses erreurs, notamment lorsque Ellul fustige l'homosexualité comme une pratique déviante, l'associe à l'inceste et compare les « pédérastes » à « des chiens ». Pionnier sur bien des plans, Ellul serait aujourd'hui considéré comme homophobe. **▲ C. A.**

Pour comprendre la pensée de Jacques Ellul, Frédéric Rognon, Olivétan, 2023, 399 p.



Père du méthodisme

BIOGRAPHIE Prière, chant, prédication, formation d'Églises, écriture... Infatigable, le fondateur du méthodisme ! Cette brève et brillante présentation met en lumière le premier acteur d'un « christianisme mondial ». **▲ M. W.**

John Wesley. L'Homme qui ne voulait pas perdre son temps, Jean-Louis Prunier, Olivétan, 2022, 136 p.

Paraboles

RÉCITS On aime ces courtes histoires issues de la Bible, de la sagesse juive ou des récits populaires, qui offrent à réfléchir sur une série de thématiques existentielles (couple, bonheur, partage, pardon) et actuelles (féminisme). Pratique pour inspirer des temps de partage, des prédications, des méditations... **▲ C. A.**

La Douzième Anesse et autres brèves histoires pour rire et réfléchir, rassemblées par Jean-Paul Morley, Olivétan, 2023, 201 p.

Premières amours

BD Victor est ce qu'on appelle un cancre. Ce n'est pas qu'il n'aime pas apprendre : mordu d'automobiles, il prend un plaisir fou à se documenter sur les voitures anciennes. Mais l'école et ses méthodes le rebutent. Quand il rencontre Marie-José, élève studieuse, il se retrouve face à son parfait opposé. Ou presque : tous deux ont en commun une passion pour la musique, qui va les emmener sur des chemins déconcertants. Une romance ado bien menée, aux dessins soignés et ponctuée de références pointues. Et une belle réflexion sur la place de la passion dans nos vies. **▲ C. A.**

Le Cœur en braille, Joris Chamblain, Pascal Ruter, Anne-Lise Nalin, Dargaud, 2023, 74 p.



Dieu échappe aux clichés

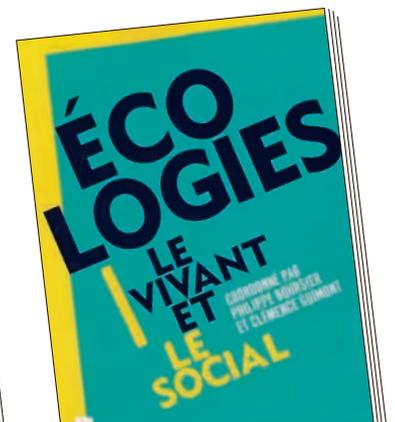
RETOUR AU TEXTE « Lorsque la Bible sape les idoles, elle invite aussi à déconstruire les idées reçues et les lieux communs sur son Dieu, quels qu'ils soient et quoi qu'il en coûte », écrit le pasteur genevois Blaise Menu. Dans *Ce qu'il reste de Dieu*, il invite à des « vagabondages bibliques » et ses parcours méditatifs ne passent pas forcément par les passages les plus faciles de la Bible : absences ou éloignements divins, limites de Dieu ou violence injustifiable. Ce Dieu qui n'est pas une évidence au XXI^e siècle ne l'était pas non plus pour les auteurs des textes bibliques. La foi est « marche qui intègre l'apprentissage du doute. » **▲ J. B.**

Ce qu'il reste de Dieu. Vagabondages bibliques, Blaise Menu, Labor et Fides, 2023, 160 p.

L'écologie et ses complexités

COLLECTIF L'écologie, « un problème de riches » ? Pour surmonter les préjugés, ce livre réunit des dizaines de chercheurs et fait dialoguer deux disciplines : les sciences du vivant et de la Terre, qui étudient l'impact des activités humaines sur la planète, et les sciences sociales, qui analysent les dominations et les inégalités, ouvrant la question des responsabilités. Un dialogue nourri et fécond, qui pose les questions dérangeantes : existe-t-il vraiment des alternatives aux pesticides ? Le patriarcat est-il nocif pour la planète ? Peut-on imaginer une mobilité écologique et accessible au grand public ? **▲ C. A.**

Écologies, le vivant et le social, Philippe Boursier et Clémence Guimont (dir.), La Découverte, 2023, 622 p.



Des liens par-delà des barreaux

Par un projet d'écriture, Monika Bovier et Marilou Rytz ont réussi à créer des échanges autour de femmes en détention à la prison de la Tuilière de Lonay et d'habitants proches de cet établissement.

MOTS « La porte close, fermée. [...] Là, notre vie est en pause. » Ces mots sont extraits d'un poème rédigé par une détenue, anonyme, à la prison de Lonay. À l'origine du projet : une amitié entre Marilou Rytz et Monika Bovier. Les deux jeunes femmes se sont connues à la paroisse du Jorat, où elles ont monté un groupe de jeunes adultes, qui a tenu un an : « C'est l'âge où tout le monde bouge ! »

Elles aussi se sont perdues de vue. Monika se forme dans les arts graphiques, Marilou part pour un bachelor en création littéraire. Lorsque Monika entame une transition professionnelle pour devenir diacre et a l'opportunité de faire un stage auprès des détenues de Lonay, elle pense immédiatement à Marilou... Qui, elle aussi, a entamé une reconversion comme assistante sociale. Et est passionnée par la question de la prison, qu'elle a explorée notamment dans son travail de bachelor, qui sera publié cette année (*Quand papa est tombé malade*, Ed. de l'Hèbe).

Désorientation

Les deux jeunes femmes partagent le même regard sur l'univers carcéral, à hauteur d'individu et sans peur ni préjugé. « La première chose qui m'a frappée en entrant dans une prison, c'est le dédale de couloirs et d'escaliers. La difficulté à s'orienter crée une déstabilisation mentale », observe Monika Bovier. « Puis les espaces dédiés aux mamans avec enfants, qui posent beaucoup de questions : certaines préfèrent ne pas avoir de lien avec leurs enfants plutôt que de les avoir dans cet univers. Quel choix faire ? Y en a-t-il un bon ? » Ce sont ces interrogations crues sur la prison qu'on entend dans les textes rédigés par la dizaine de détenues que les deux jeunes femmes ont rencontrées au cours de plusieurs sessions d'écriture de cinquante minutes. « C'est très court, juste



Marilou Rytz et Monika Bovier espèrent poursuivre leur collaboration dans la Maison lausannoise des solidarités, Jardins Divers.

le temps de laisser sortir les mots », glisse Marilou Rytz. Le thème ? « La porte qui claque, la porte close, la porte qui s'ouvre ».

Echange hors les murs

Leur point fort a été de mener, en parallèle, le même projet d'écriture avec des personnes hors les murs, de différentes communes (voir en notes), et d'échanger les textes entre les deux groupes pour qu'ils les lisent. « L'important, pour moi, c'était de créer du lien », assure la jeune diacre. « Pour les gens qui vivent ici, la prison est un lieu invisible, qui n'existe pas. Or c'est un site énorme, qu'on ne peut pas louper ! Écouter les textes des détenues permet de savoir que des gens sont là, cela les fait exister. »

Afin de garantir l'anonymat des détenues, leurs noms ont dû être modifiés. Mais le cadre du projet leur a permis de s'exprimer en confiance. « Sur chaque thème, elles ont livré un morceau de leur histoire, se sont mises à nues. Se sentir accueillies par des lecteurs hors des murs, cela libère de tout, de la peur du jugement, de l'après », explique Marilou Rytz.

La dimension ecclésiale de la démarche a aussi contribué à cette confiance. « Ce projet était réalisé sur les heures normalement consacrées au culte. Nous ne portions aucune attente sociétale », précise Monika Bovier.

En prison comme en dehors, à la lecture des textes, « les gens se remerciaient pour leurs récits, leur sincérité. Alors qu'en détention en particulier, la tendance est plutôt de se tirer dans les pattes ! Livrer ses faiblesses n'est jamais facile », observe Monika Bovier, « mais cela donne beaucoup de bienveillance ». ■ C. A.

En savoir plus

La Porte close, qui claque, qui s'ouvre, Recueil Préveranges 21-22, Recueil Prison Lonay 21-22, à consulter dans les temples des huit villages concernés : Lonay, Préveranges, Vullierens, Denges, Echandens, Romanel, Aclens, Bremblens. Information : monika.bovier@eerv.ch.

Se mouiller pour entretenir les prairies sèches

Le réseau écologique romand A Rocha propose des actions régulières d'entretien des pâturages. Des actions ponctuelles pour lesquelles les bénévoles sont les bienvenus.

NETTOYAGE Aider à entretenir des prairies, c'est a priori un jeu d'enfant : « Débroussaillage, arrachage de plantes envahissantes », décrit Gabriela Joray, responsable de ce projet. Mais sur une demi-journée, cela peut devenir fatigant ! D'où l'idée d'être le plus nombreux possible et de partager ces tâches dans la bonne humeur. C'est ce qu'a initié A Rocha avec ces opérations d'entretien des prairies et des pâturages.

LE CONCEPT ? Ces actions de nettoyage sont un coup de pouce aux agriculteurs chargés d'entretenir certains des espaces secs qu'ils louent. Des terrains riches en espèces, mais menacés, où l'utilisation de pesticides et de machines lourdes est par principe interdite. A Rocha organise des groupes de bénévoles qui, accompagnés d'un responsable, se rendent sur les lieux, « en général de 9h30 à 15h », précise Gabriela Joray. « Mais l'idée, c'est que si les groupes sont réguliers et qu'ils ont été briefés et formés une première fois, ils peuvent ensuite poursuivre le travail d'eux-mêmes. » Car l'entretien est nécessaire

tout au long de la saison et « idéalement sur plusieurs années », précise Gabriela Joray. Tout dépend toujours du terrain.

QUI ? Tout le monde, dès 10 ans ! On peut participer en tant qu'individu ou s'inscrire en tant que groupe (collègues, groupe d'Eglise, jeunes...).

QUAND ? En semaine ou le week-end. « On a un programme tout fait pour des individus et des familles qui voudraient participer, notamment le samedi. Mais on peut aussi mettre à disposition des terrains pour des personnes ou groupes qui auraient d'autres horaires », explique Gabriela Joray.

OÙ ? Ce printemps, des actions de nettoyage sont prévues du côté de La Côte, de Mont-sur-Rolle, de Bonvillars, de La Sarraz. Cet automne, ce sera au tour du Pays-d'Enhaut.

COMMENT LES REJOINDRE ? Site web du projet accessible depuis www.re.fo/paturages. **▲ C. A.**

Une Antigone à la défense de la planète

THÉÂTRE « J'ai mal, Antigone. Je me réveille la nuit et j'ai mal. Je me réveille écrasée, terrassée, avec un conteneur de béton sur la poitrine. Tout se disloque. Les feux. Les récoltes. Les matières premières. Ça tourne en boucle dans ma tête », explique Ismène à Antigone dans cette version revisitée du mythe. Un texte frappant, qui réussit le tour de force de « digérer » et condenser les enjeux du christianisme, de l'écologie, du féminisme, mais aussi – bien sûr – des luttes environnementales. « Les opposants qu'on assassine le plus aujourd'hui, ce sont les écologistes », assure aussi Ismène.

Le défi de cette réinterprétation a été relevé par Frédérique Zahnd, Professeur de lettres au gymnase de Morges et agrégée de lettres modernes, critique littéraire, qui a été inspirée par l'engagement des jeunes dans la désobéissance civile – engagement qu'elle a elle-même embrassé. De quoi donner au texte une résonance particulière. Une ressource précieuse pour les groupes de théâtre en recherche d'inspiration contemporaine ou les personnes friandes de débats associant environnement, foi et éthique. **▲ C. A.**

La Nouvelle Antigone. Le mythe s'empare du climat, Frédérique Zahnd, Editions Unicité, Imagination critique, 2023, 129 p.



Une équipe en pleine session de travail.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

Replacer la vie communautaire dans un chemin spirituel

Coach de vie communautaire, Marie-Christine Carayol accompagne les paroisses et groupes ecclésiaux qui ont du mal à cheminer ensemble. Elle donnera une formation à Crêt-Bérard cette année.

BOTTUM-UP Elle travaille au chevet des communautés. La Strasbourgeoise Marie-Christine Carayol est d'abord travailleuse sociale. En 2007, avec l'association Par Enchantement, elle lance dans sa ville des projets innovants. L'association défend une approche « bottum-up » (de la base vers le sommet), autour de la notion de « pouvoir d'agir ».

Un master en sociologie plus tard, elle se forme en thérapie sociale et, en 2017, voilà Marie-Christine Carayol installée à son compte. Évangélique, elle est par ailleurs impliquée dans les instances de gouvernance de l'Église pentecôtiste internationale de Strasbourg (EPIS). « J'avais envie de mettre au service de l'EPIS tout ce que j'avais appris. » Un ouvrage participatif, qui réunit des responsables de différentes confessions chrétiennes et dénominations évangéliques, naîtra sous son impulsion. Coopérer sur la durée dans l'Église locale réunit les « leviers, freins, actions et outils » pour faciliter les dynamiques communautaires en Église. Depuis, Marie-Christine Carayol accompagne des communautés chrétiennes et évangéliques. Rencontre.

Quels sont les problèmes communautaires les plus fréquents ?

MARIE-CHRISTINE CARAYOL La question du changement est compliquée, elle crée des peurs qui se cristallisent en mécanismes de défense. Les visions d'une Église idéale peuvent faire naître des tensions. Attendre de l'Église qu'elle vienne nourrir des besoins profonds (appartenance, reconnaissance, sécurité, sens) produit beaucoup d'attitudes réactives.

Qui doit changer quoi ?

Il me semble que les membres d'une com-



munauté confondent parfois les moyens et la finalité. Les rassemblements, la vie communautaire que l'Église suscite sont un moyen d'accéder à Dieu, mais ne sont pas un but en soi. Il faudrait replacer la vie communautaire dans un cheminement spirituel, où l'on apprend.

Avez-vous vu des sursauts positifs ?

Pour certaines communautés, le Covid a été une sacrée remise en question. D'autres ne s'en remettent pas. Fréquemment, dans une démarche de remise en question, identifier les problèmes suscite beaucoup de participation et d'enthousiasme. Cependant, quand il s'agit de réaliser les changements, la crainte ressurgit et on repart dans la maintenance de l'existant. Souvent, je vois des gens qui se sont mis en route pour essayer de faire changer une communauté.

Une telle démarche fait-elle sens ?

La solitude n'est jamais totale : j'ai créé une communauté pour réunir ces pionniers ! Après, il faut reconnaître qu'une communauté ne peut pas aller plus loin que là où ses dirigeants sont capables d'aller, en fonction de la latitude dont ils disposent. Et quand on est dirigé par la peur de disparaître, on prend de mauvaises décisions. Au quotidien, la priorité en communauté est de pouvoir vivre cette espérance, à la hauteur de la manière dont elle est prêchée. **▲ C. A.**

> **Formation œcuménique, démarrage en septembre 2023, inscriptions ouvertes dès aujourd'hui : petites-ecoles.ch.**

Un patrimoine bientôt accessible en ligne

La Bibliothèque cantonale et universitaire procède à la mise en ligne de la presse religieuse vaudoise.

VAUD Les journaux ? « C'est notre patrimoine ! Mais il est imprimé sur du mauvais papier : il se dégrade donc rapidement. Même si ce ne sont pas des livres précieux, est-ce que l'on ne devrait pas envisager de numériser la presse vaudoise ? » Cette question, Silvio Corsini se l'est posée alors qu'il était employé de la Bibliothèque cantonale et universitaire vaudoise au début des années 2010. Le bibliothécaire sortait par ailleurs d'une collaboration avec Google qui a permis de numériser quelque 100 000 ouvrages de la BCU.

Ainsi est né le site web Scriptorium. Aujourd'hui plus de 7 millions de pages accessibles en ligne. Le premier titre

à avoir profité de cette numérisation : *24 Heures*, qui fêtait ses 250 ans en 2012. Ce travail se faisant sur le budget ordinaire de la bibliothèque, la numérisation des archives avance par campagnes successives, explique celui qui, bien qu'aujourd'hui retraité, continue d'œuvrer à ce travail en tant que chargé de projet indépendant.

Passionnés d'histoire, curieux ou étudiants : le site dépasse le millier de connexions quotidiennes. Et dès cet été on pourra accéder également à la presse religieuse du canton. En effet, des journaux comme *Croire*, *Le Messager*, *Le Semeur* ou *Réformés*, de même que quelques titres catholiques, font partie de la campagne

de numérisation 2022-2023 aux côtés de la presse agricole et d'une partie de la presse partisane qui n'avait pas encore bénéficié de ce traitement. Soit environ 400 000 pages qui sont allées rejoindre les disques durs de Scriptorium.

« Notre collection est complète dès 1980 », estime Silvio Corsini. Mais si des paroisses gardent dans leurs archives des parutions plus anciennes, telles que *Le Messager* ou *Le Raliement*, il vaut la peine de jeter un œil à la liste qui figure sur www.reformes.ch/scriptorium. Peut-être pourrez-vous compléter ce fonds virtuel. **► J.B.**

scriptorium.bcu-lausanne.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Marche de mobilisation



Marie-Claude Ischer,
présidente
du Conseil synodal

LA MARCHÉ BLEUE Cette année, quatre femmes de Suisse romande ont initié une marche pour la sauvegarde de la terre et du climat.

Une marche, une démarche « militante », annoncée par une conférence de presse le 18 janvier dernier, pour laquelle 130 femmes se sont déclarées prêtes à s'engager entre le 1^{er} et le 22 avril 2023. En se mobilisant dans son lieu d'action, il s'agit

aujourd'hui de militer une fois de plus pour que les élus politiques et religieux entendent, et qu'ils agissent pour le climat, pour l'avenir de nos enfants et petits-enfants. Il est nécessaire de sortir de cette impuissance dans laquelle nous sommes.

Entre Genève et Berne, dans les premiers jours d'avril, des femmes marcheront chaque jour pour attirer l'attention des communautés, des médias, et manifester l'importance et l'urgence d'agir.

Le Conseil synodal a inscrit dans son programme de législature trois axes stratégiques. L'un d'eux soutient deux projets

autour des enjeux spirituels de la transition écologique et sociale ainsi que « Enfance et FamilleS ».

L'exécutif de l'Eglise vaudoise participe ainsi à la Marche bleue et invite chaque paroissien, chaque paroissienne à œuvrer à sa façon pour la réussite de cette démarche et à s'engager dans une sobriété joyeuse.

La Marche bleue sera présente à Lausanne le samedi de

Pâques, 8 avril. La coordinatrice des enjeux spirituels de la transition écologique et sociale participera à une prière commune interreligieuse pour la nature et le respect des engagements pris. **►**

**« Manifester
l'importance
et l'urgence
d'agir »**

Un dimanche, des Rameaux

Hier comme aujourd'hui, le dimanche des Rameaux a toujours été un jour important. Retour sur cette étape du parcours de foi avant le culte régional du 2 avril à Vallorbe.

RAMEAUX Quels souvenirs gardez-vous de « votre » dimanche des Rameaux ? Faisait-il beau ce jour-là et l'église était-elle pleine ? Aviez-vous pris la parole avec assurance ou avec timidité ? Peu importe finalement, la nature exacte des souvenirs de ce jour. La plupart des personnes interrogées dans cet article s'accordent sur un point. Cette journée des Rameaux est une étape importante dans le parcours de foi. Même si parfois, ce n'est que des années plus tard, que les anciens catéchumènes vont s'en rendre compte.

Emmanuelle Jacquat, pasteure de Chavornay, a gardé en mémoire un fait marquant de la cérémonie. « Je me rappelle qu'avant la célébration, il y a eu une préparation collective. Le jour du culte, le pasteur a repris certains éléments que nous avons discutés dans son culte. A l'époque, j'avais 15 ans et cela m'a marquée de savoir que j'étais écoutée et même que le pasteur re-citait mes propos. » Laura Fontannaz, responsable des activités jeunesse dans la région, a également gardé un souvenir lumineux de cette journée. « J'ai été baptisée lors de Rameaux, ça remonte à dix ans. J'en garde un très bon souvenir. Nous étions un bon groupe de catéchumènes et l'église était pleine. »

Trouver sa place

Mais la confirmation n'est pas toujours une évidence dans un parcours de foi. Surtout pour un adolescent en quête de sens et de réponses. Et ce n'est pas Nicolas Charrière, pasteur de la paroisse de Vaulion-Romainmôtier qui va dire le contraire. Lui qui concède volontiers que sa confirmation doit beaucoup à l'ouverture d'esprit d'une pasteure. « Je n'étais pas un catéchumène très assidu. A l'époque, j'étais plein de questions et j'avais le sentiment de ne pas avoir assez



Les catéchumènes en pleine nature lors du camp d'octobre.

de réponses à mes interrogations. Malgré mes doutes, cette pasteure a accepté ma confirmation. Cette décision a marqué la suite de mon parcours, car le message était fort : « Tu as une place dans l'église avec ce que tu crois même si ce n'est pas une confession de foi. » Aujourd'hui, Nicolas Charrière encourage les jeunes à creuser toutes les questions et les réponses liées à la foi et à l'église. « Je leur signifie qu'ils ont toutes et tous une place et que leurs questions sont légitimes. »

Cette année, Alexia Schmied de Bavois fait partie de la quinzaine de jeunes qui vont terminer leur catéchisme. A 15 ans, la jeune fille n'accorde pas une trop grande importance à cette échéance. « Je suis contente de confirmer comme mes frères l'ont fait avant moi », explique-t-elle. Ce qui lui importe le plus, c'est de savoir que la fin du catéchisme ne signifie pas la fin des camps qu'elle apprécie énormément. « Mes meilleurs souvenirs du catéchisme, c'est les camps. Je suis Jack depuis la 8^e année et j'adore participer à la préparation et à l'animation en tant que

monitrice », souligne Alexia Schmied. A l'avenir, le seul frein à son engagement sera sans doute le manque de temps. « En apprentissage, on a cinq semaines de vacances donc je ne pourrai pas toujours être là », confie-t-elle.

Catéchisme régional

Dans la région Joux-Orbe, le catéchisme crée de forts liens entre les différentes paroisses de la région. L'organisation des camps et des activités estivales comme le passeport vacances régional permet d'aller à la rencontre des divers villages et paroisses. Pouvoir se déplacer et découvrir des endroits et des personnes différents est une vraie richesse pour Alexia Schmied. « Lors du passeport vacances où j'ai été monitrice, nous avons fait des activités à Chavornay, à Orbe et Vallorbe. A chaque sortie, des jeux étaient également organisés dans l'église du lieu de l'activité. Ce genre d'initiative permet à des enfants et des jeunes de toute la région de se rencontrer et également aux accompagnants », se réjouit la

VOTRE RÉGION

Jack de Bavois. Pour les catéchumènes et les Jacks, ces sorties régionales donnent aussi l'occasion d'aller à la rencontre des personnes qui font vivre chaque église. Les jeunes sont en contact avec des diacres, des animateurs et pasteurs et peuvent échanger avec eux. Alexia Schmied a fait son catéchisme entre les villages de Chavornay, Bavois et Orbe. Mais elle a pu dialoguer avec d'autres personnes actives dans la région Joux-Orbe. « Chaque pasteur a une façon différente de penser et c'est sympa de pouvoir parler avec eux. Je trouve donc l'idée très bonne d'organiser un culte

des Rameaux commun à la région cette année. »

Un culte en commun

On l'aura compris, le catéchisme permet de créer et d'établir de nombreux échanges entre les catéchumènes et les paroisses. Cette année, c'est une quinzaine de jeunes de toute la région qui vont participer à un culte régional commun. Cette décision a été prise afin que les jeunes puissent vivre ensemble ce moment unique dans une vie. « Etant donné que la plupart des catéchumènes ont vécu tout leur parcours de foi en-

semble, l'organisation d'une célébration commune était la décision la plus cohérente », explique Emmanuelle Jacquat. Une perspective commune qui réjouit la future confirmée qu'est Alexia Schmied. « Un culte commun, ça permet de réunir plus de personnes. C'est plus festif et convivial. Même si pour certains, ça veut dire prendre la parole devant plus de monde. Ce qui peut être un peu difficile si l'on est timide. Finalement, le plus important, c'est de pouvoir se réunir une dernière fois avec les jeunes de la région », conclut Alexia Schmied.

▲ Numa Francillon

Un week-end de préparation en commun

PRÉPARATION Tous les catéchumènes de 11^e année de la région Joux-Orbe se retrouveront à Romainmôtier **les 25 et 26 mars prochains**. Laure Fontannaz, la responsable jeunesse nous résume le programme. « Le but du week-end, c'est que les catéchumènes puissent préparer leur culte des Rameaux. Tout le monde a son mot à dire sur le choix des prières, la sélection des textes de la prédication ou encore les chants de la cérémonie. Cette célébration marque un

passage, une étape de leur parcours de foi. Il doit leur correspondre et leur ressembler. Voilà pourquoi, on les implique dans tous les aspects de la préparation et du déroulé du culte. » Durant ces deux jours, les catéchumènes seront également amenés à réfléchir sur le sens de ce jour particulier. « Afin d'aider les jeunes dans leur cheminement spirituel, nous privilégions une approche ludique sous la forme d'un rallye. Plutôt que de devoir se retrouver seul devant sa

feuille blanche, chaque jeune réalise un parcours ponctué de postes. A chaque étape du jeu, les catéchumènes sont invités à réfléchir au sens de leur engagement et de leur foi », détaille Laure Fontannaz. Ce week-end s'annonce donc riche et foisonnant. Et si vous voulez savoir à quoi ressemblera le culte régional des Rameaux concocté par les catéchumènes de la région, soyez au rendez-vous **le dimanche 2 avril 2023, à 10h**, à Vallorbe. ▲



Une sortie à Lausanne pour une partie du groupe des 11^e du catéchisme.

LA RÉGION

ACTUALITÉS

Un culte des Rameaux commun

Toute la région se retrouve **le dimanche 2 avril, à 10h, à Vallorbe** pour le culte des Rameaux. Soyez présents pour cette première « régionale » qui s'annonce belle et festive. Laure Fontannaz et Aude Collaud présideront la cérémonie préparée en amont par les catéchumènes (voir article page précédente). Venez nombreux les entourer par votre prière et votre amitié. C'est tous ensemble que nous pourrions rendre cette journée inoubliable!

Culte des Rameaux - Bénédiction, baptême et confirmation

Culte de fin de catéchisme, bénédiction, baptême ou confirmation pour : Magdalena Barria Candaux (Premier), Zoriana Blanc (Romainmôtier), Pauline Chapuis (Bretonnières), Isaline Chezeaux (Juriens), Yanis Chezeaux (Romainmôtier), Tom Conod (Bretonnières), Guillaume de Icco (Romainmôtier), Nicolas Dutoit (Juriens), Emma Nicod (Premier), Enora Ortega (Vaulion), Ariane Siggen (Romainmôtier), Damien Daucourt (Vallorbe), Jérôme Michaud (Ballaigues), Alexia Schmied (Bavois), Marion Bellon (Chavornay), Enzo Favaro (Orbe), Luca Leuenberger (Chavornay), Fiona Baer (La Vallée), Mathilde Reymond Baer (La Vallée), Jonas Tissot Baer (La Vallée).

TERRE NOUVELLE

La solidarité du carême

Comme chaque année, les paroisses de la région participent à des ventes de solidarité lors de la période du carême. En 2023, le mot d'ordre de la campagne œcuménique qui a débuté le 22 février et se terminera le 8 avril est le suivant : « Justice climatique maintenant ».

Pour l'EPER, Action de carême et Etre partenaires, le réchauffement climatique et la dégradation de l'environnement qui en résulte sont indissociables du problème de la pauvreté. Dès lors, « prendre ses responsabilités » implique que chacun·e tienne compte de cette re-

lation, fasse preuve de solidarité et réduise son empreinte carbone. Retrouvez les dates et les lieux des ventes de roses équitables dans les actualités de chaque paroisse et sur www.eerv.ch/joux-orbe. Tous les détails sur la campagne œcuménique « Justice climatique maintenant ! » sur www.voir-et-agir.ch/justice-climatique-maintenant.

BALLAIGUES

LIGNEROLLE

ACTUALITÉS

Solidarité en action

Vente des roses équitables **samedi 25 mars, de 9h à 11h**, devant le magasin Reymond à Ballaigues. Cette vente est au bénéfice des actions solidaires de l'EPER et d'Etre partenaires.

Plusieurs projets sont soutenus comme la protection des paysans mayas contre l'accaparement de leurs terres au Guatemala.

Soupe solidaire

Partager une bonne soupe tout en manifestant sa solidarité : rendez-vous à **12h les samedis 18 mars** à Ballaigues, à la salle de paroisse et **25 mars** à Montcherand, chez les Wagnière, à côté de l'église.

RENDEZ-VOUS

Célébration des familles

Dimanche 5 mars, à 10h, à l'église de Lignerolle. « C'est moi le plus beau, c'est moi la plus belle ! » Une célébration sur le thème du regard, quel regard les autres portent sur moi ? Quel regard je porte sur moi et Dieu ? Dans tout ça, il me voit comment ? Une célébration qui reprend les chants du Culte de l'enfance. Distribution de barbe à papa pour tous à l'issue de la célébration.

Soirée louange

Le saviez-vous ? La reconnaissance contribue au bonheur ! Alors, n'hésitez pas et soyez au rendez-vous le **26 mars, à 19h30**, pour une autre soirée louange avec musique et chants à Ballaigues. Vous ne connaissez pas encore les chants ou vous voulez participer comme musicien, passez à la répétition qui a lieu **le mercredi 22 mars, à 19h30**, également à Ballaigues.

Les arbres qui marchent

Rencontre, projection de film, **le jeudi 2 mars, à 20h**, à la salle CEVI à Ballaigues. Une soirée pour approfondir notre engagement spirituel dans le domaine de l'écologie. Cette soirée conclut un cycle de quatre soirées avec la projection des vidéos 7 et 8. Plus d'infos sur <https://www.eerv.ch/region/joux-orbe/activites/solidarite/transition-ecologique-et-sociale>.



La soupe de carême à Ballaigues, un repas toujours apprécié. © L. Péclard



Un atelier intergénérationnel dans le cadre de la célébration des familles de la paroisse Ballaigues-Lignerolle.

Nature, repas et spiritualité

Des soirées « reconnexion » avec marche : prochain rendez-vous **le jeudi 6 avril, à 18h45**, départ à l'église de Lignerolle suivi à 20h d'une fondue à la cure de Lignerolle. Possibilité de participer à la fondue sans faire la marche. Zoélie, 15 ans, a participé à une soirée et le recommande vivement : « C'est un moment super. »

POUR LES JEUNES

Culte des Rameaux

Culte de bénédiction, avec baptême et confirmation **le dimanche 2 avril, à 10h**, à Vallorbe.

Jeux, bonne humeur et Evangile

Les enfants de 6-11 ans sont attendus pour la cession « Quartier Libre », **le samedi 25 mars, de 10h à 12h**, à l'église de Ballaigues. Une matinée avec des animations, des jeux, des histoires et des chants.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Le 25 janvier, M. Roger Poncet a été remis à la lumière de Dieu. Nos prières accompagnent sa famille.

BAULMES

RANCES

ACTUALITÉ

Assemblée paroissiale

Une Assemblée paroissiale s'est tenue le 15 janvier à Valeyres-sous-Rances. Cette assemblée a permis de faire le point sur la suite des activités à donner pour la paroisse Baulmes-Rances. Le conseil régional de la région Joux-Orbe et Jeanne-Marie Diacon, pasteure, étaient là pour présenter les solutions d'avenir et répondre à toutes les questions des paroissiennes et paroissiens.

Retrouvez les dernières actualités sur le site internet de la paroisse : <https://www.cerv.ch/baulmes-rances>.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu Mmes Yvonne Wagnières, le 25 janvier, et « Vreni » Weidmann, le 27 janvier. Nos prières et nos pensées accompagnent leurs familles et leurs proches.

CHAVORNAY

ACTUALITÉS

Conseil paroissial

Mardi 7 mars, à 19h. Le conseil se retrouve pour sa rencontre mensuelle.

Absence de votre pasteur

Emmanuelle Jacquat sera absente du 13 au 19 mars.

RENDEZ-VOUS

Soupe de carême intergénérationnelle

Vendredi 3 mars, à 18h30, à la Maison de paroisse de Chavornay. Les enfants du Club et des dames de la paroisse nous prépareront de bonnes soupes de carême.

Nous vous invitons à nous retrouver toutes et tous à 18h30 pour les déguster et vivre un moment convivial et intergénérationnel.

50 nuances de culte

Dimanche 5 mars, à 17h, à l'église de Bavois. L'égoïsme, est-il un bien ou un mal de notre époque ? Une chose est sûre, il y a des périodes dans la vie où l'on s'oublie. Et si cette année, je pensais à moi. Pourquoi ne pas s'accorder du temps pour soi-même ?

Parce que finalement s'oublier peut être pire qu'un comportement parfois égoïste. Où se trouve la frontière entre narcissisme et égoïsme ?

Pour nous accompagner dans ces réflexions, nous aurons Christian Auberson à la musique. Soyez les bienvenus pour ce moment pour soi qui se vivra ensemble !

Recueillement

Jeudi 9 mars, à 9h, à la maison de paroisse, nous nous retrouvons pour un temps de recueillement autour d'un texte biblique, suivi d'un moment thé-café dans la joie et la bonne humeur. La prochaine date est le **jeudi 6 avril**.

Graines de vies

Le dimanche 19 mars, à 10h, à Es-sert-Pittet aura lieu notre deuxième Graines de vies de l'année. Cette célébration est préparée et animée par un groupe de laïcs de notre paroisse.

Soyez les bienvenus pour partager et célébrer avec eux !

Week-end des Rameaux

La préparation de la célébration de fin de catéchisme aura lieu **les 25 et 26 mars** prochains. Merci de contacter Emmanuelle Jacquat, pasteure, en cas d'intérêt.

Le culte de bénédiction, avec baptême et confirmation, aura lieu le dimanche suivant, **le 2 avril** à Vallorbe, à **10h**, lors d'une célébration régionale.

DANS NOS FAMILLES

Mariage

Le samedi 28 janvier dernier, Jonathan et Thomas ont reçu la bénédiction de Dieu pour leur mariage. Nous leur souhaitons tout le meilleur pour l'avenir, à eux et leurs familles.

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu Mmes Monique Gerber, le 13 décembre 2022, et Madeleine Grandjean, le 4 janvier, ainsi que M. Marcel Porret, le 24 janvier. Nos prières et nos pensées accompagnent leurs familles et leurs proches.



Le Conseil paroissial de Chavornay (manque Rose-Marie Berdoz) et la pasteure Emmanuelle Jacquat à Crêt-Bérard © E. Junod

Noël, c'est tous les jours

Comment peut-on faire vivre la magie de Noël durant toute l'année et non pas uniquement durant le mois de décembre ? Voilà l'une des questions à laquelle nous avons réfléchi le 8 janvier dernier, lors du premier 50 nuances de culte de l'année.

UNIVERSEL Noël devrait se vivre tout au long de l'année et pas comme un événement unique qui se tient une fois par an et à une période précise. Dans les deux passages de la Bible qui parlent de Noël, leurs auteurs ont voulu nous rappeler l'universalité du message de Jésus : la bonne nouvelle est universelle ! Elle s'adresse à chacune et chacun, avec nos qualités et nos défauts. Mais les rites sont là aussi pour nous rappeler juste-

ment ce que nous oublions. Il y a aussi une autre chose que l'on oublie souvent : nous-mêmes. On est probablement notre pire juge. On peut se traiter de tous les noms d'oiseaux possibles. On a aussi une fâcheuse tendance à se dénigrer. Nous refusons de penser à nous-mêmes par peur d'être égoïstes ou de nous mettre en avant. Des postures qui peuvent être mal vues. Et parfois, on préfère même s'oublier. Mais s'oublier est pire qu'être

égoïste ! Du reste, la Bonne nouvelle apportée par Jésus nous invite à tout le contraire. Mais, comment concilier ce temps pour soi sans être complètement égoïste ? C'est justement ce que nous allons nous demander lors du prochain 50 nuances de culte qui aura lieu **dimanche 5 mars, à 17h**, à l'église de Bavois.

► **Emmanuelle Jacquat**

KIRCHGEMEINDE

YVERDON

NORD VAUDOIS

VERANSTALTUNGEN MÄRZ 2023

Frauenarbeitsverein

Dienstag, 07. März 14 Uhr im Pfarrhaussaal.

Suppentag

Mittwoch, 08. März 12 Uhr im Pfarrhaussaal.

CoCaPLA-Sitzung

Mittwoch, 08. März 14 Uhr 30 nach dem Suppenessen im Pfarrhaussaal.

Gebetstreffen Yverdon

Mittwoch, 08. März 9 Uhr im Pfarrhaussaal. **Mittwoch, 22. März 17 Uhr** im Pfarrhaussaal.

Bibel-Gesprächskreis Chavornay / La Sarraz

Dienstag, 21. März 14 Uhr bei Keller's in Entreroches.

Kirchgemeindeversammlungen

Sonntag, 05. März nach dem Gottesdienst, ca. 10 Uhr 30, Einladung mit Traktanden publiziert im Schaukasten.

Jugendarbeit „Schärme“

Eveline Roth, 079 211 56 54. jg.schaerme@gmail.com. Cynthia Rau-Wegmann, Präsidentin „Schärme“, 076 446 22 99. IBAM JG-„Schärme“ CH80 0076 7000 L082 3139 0. IBAM Kirchgemeinde: CH55 0900 0000 1000 2604 1.

Gottesdienste Kirchgemeinde Yverdon / Nord vaudois

Yverdon Plaine 48

März 2023

Sonntag, 05. März 9 Uhr 30, Yverdon Plaine 48, Pfr. Alexander Roth; mit Sonntagschule. Anschliessend an den Gottesdienst Jahresversammlungen; ca. 10h30.

Sonntag, 12. März 10 Uhr, Yverdon Plaine 48, Pfr. Alexander Roth; mit Abendmahl und Sonntagsschule. **Sonntag, 19. März 10 Uhr**, Yverdon Plaine 48, Pfr. Reiner Siebert. **Sonntag, 26. März 10 Uhr**, Yverdon Plaine 48, Pfr. Christian Brand (Sommerzeit).

LA VALLÉE

ACTUALITÉS

Journée mondiale de prière 2023

Vendredi 3 mars, c'est un groupe de femmes taiwanaises qui nous conduira dans une offre de prière dans le cadre de la plus ancienne offre de ce type: la Journée mondiale de prière (JMP) sur un thème interpellant « Votre foi m'interpelle ».

Campagne de carême

Cette année, la campagne de carême a débuté le 22 février et se terminera le 8 avril et le thème proposé sera « Justice climatique maintenant ».

Le calendrier de carême nous offre un cheminement quotidien précieux et diverses actions nous permettent de concrétiser nos dons: pain du partage dans certaines boulangeries, vente de roses, cultes et soupes de carême.

Soupes de carême

Nous aurons l'occasion de nous retrouver à l'occasion des soupes de carême au Sentier, à l'Abbaye, au Lieu et aux Charbonnières. Nous partagerons sur la thématique et l'offrande sera versée à des actions en lien avec le thème. Les dates vous seront communiquées prochainement.

Vente de roses

Samedi 18 mars, vente de roses dans le cadre de la campagne œcuménique du carême devant le magasin Denner au Sentier sous la houlette du groupe paroissial Terre Nouvelle. Le produit sera versé aux projets d'entraide de l'Entraide protestante et de l'Action de carême en soutien au thème « Justice climatique maintenant ! ».

Culte de la campagne de carême

Dimanche 12 mars avec l'équipe paroissiale de Terre Nouvelle, nous aurons l'occasion de partager des temps autour du sujet si actuel et interpellant.

Week-end d'église tous âges à Ravoire

Les 8, 9 et 10 septembre, nous vous proposerons un week-end d'église à Ravoire. Plus de détails suivront.

Horaires cultes

Dès le dimanche 26 mars, nous passons à l'heure d'été! Nos cultes dominicaux auront donc lieu à 8h30 pour le premier et à 10h pour le second.

RENDEZ-VOUS**Prière à l'oratoire**

Le premier et le troisième mercredi du mois, de 8h30 à 9h30, temps d'intercession pour des besoins concrets, en toute simplicité et discrétion. **Chaque jeudi, de 9h à 9h30**, à la cure du Sentier, un temps de recueillement, riche mélange de prière liturgique et spontanée au gré de mélodies de Taizé.

Conseil de paroisse

La prochaine réunion du conseil de paroisse aura lieu le 23 mars, merci de la porter dans la prière. Comme autres conseils à accompagner, nous pouvons penser aux conseils de fondation de la Maison de paroisse et de la Croisée de Joux.

Maison de Collans

Les discussions vont bon train concernant l'avenir de la Maison de Collans, celle-ci tiendra son assemblée générale le 15 mars, à 20h, à la salle de paroisse du Lieu. Merci de les accompagner dans la prière.

La série sur Jésus au cinéma

La série-phénomène sur la vie du Christ à travers les personnages qui l'ont entouré est de retour. Venez visionner deux épisodes par soir de la saison 2 de « The Chosen ». **Les mercredis 1, 8, 15 et 22 mars, à 20h**, au Cinéma La Bobine du Sentier.

Bienvenue Joël Guy

LA VALLÉE Afin de remplacer Noémie Rakotoarison le temps de son congé maternité qui se prolongera jusqu'à la fin de l'année, Joël Guy pasteur, préretraité, prendra à sa charge la moitié des cultes, des services funèbres, de l'accompagnement ainsi que bien d'autres tâches encore. Nous l'en remercions chaleureusement et lui souhaitons la cordiale bienvenue!

La série-phénomène sur la vie du Christ à travers les personnages qui l'ont entouré.

Poursuivez l'aventure avec ceux qui ont approché Jésus dans la première saison de cette série. Le ministère public de Jésus débute et la nouvelle révolutionnaire qu'il apporte se répand en terre d'Israël.

2 épisodes par soir

The CHOSEN
SAISON 2

Les mercredis 1, 8, 15 et 22 mars 2023
20h au Cinéma La Bobine du Sentier

Organisation : Librairie "Les Ramilles" avec le soutien de l'EOVJ (Equipe Oecuménique) de La Vallée de Joux.



La série « The Chosen » sur grand écran en mars à La Vallée.

DANS LE RÉTRO

Le 1^{er} mars, notre petite équipe de Jeûne et Prière sous la houlette de Jean-François Noble a terminé cette semaine, accompagnée par « Quelques Psaumes pour mieux cerner comment se passe la transformation intérieure de celui qui se place devant Dieu ».

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu Mme Elisabeth Reymond, 92 ans, des Charbonnières, le 12.12.2022 au temple des Charbonnières ; Mme Marie-Thérèse Bolomey, 98 ans, résidente à l'EMS de Senarclens, le 04.01.2023 au temple du Pont ; Mme Anne Lavigne, 69 ans, de Vallorbe, le 06.01.2023 au temple du Brassus ; M. Gaston Décosterd, 92 ans, résident à l'EMS la Venoge, le 17.01.2023 au temple du Sentier ; M. Pierre Kohler, 82 ans, de l'Orient, le 18.01.2023 au temple du Sentier ; M. Roger Golay, 82 ans, du Sentier, le 19.01.2023 au temple du Sentier ; Mme Denise Reymond, 93 ans, de l'Abbaye, le 24.01.2023 au temple de l'Abbaye.

A tous leurs proches, nous transmettons des vœux de paix et d'espérance.

ORBE

AGIEZ

ACTUALITÉS

Assemblée paroissiale et repas de soutien

Une équipe s'est formée pour organiser un repas de soutien comme discuté lors de l'Assemblée de paroisse d'automne. Il aura donc lieu après l'Assemblée de paroisse de printemps **le dimanche 19 mars**. Réservez cette date, le repas sera sur inscription et les informations pratiques suivront. Gilbert, Josette, Evelyne et Nadine

Prières intercommunautaires du carême

Les quatre communautés chrétiennes d'Orbe – l'Armée du Salut, l'Eglise évangélique, les paroisses catholique et réformée – organisent pendant le carême quatre moments de prière et de partage autour de la thématique « L'Eau ». La date proposée pour notre communauté est **le jeudi 9 mars** à la salle de paroisse d'Orbe en lien avec la célébration Musique et paroles. Les informations pour les autres communautés suivront et seront annoncées lors des cultes de fin février.

Les Rameaux

En 2023, le culte de bénédiction, avec baptême et confirmation, se vivra ré-

gionalement. Tous les jeunes de notre région seront réunis lors d'un culte régional qui aura lieu **le dimanche 2 avril, 10h**, à l'église de Vallorbe. Donc pas de cultes dans nos paroisses, l'idée est que tout le monde « monte » à Vallorbe pour entourer les jeunes confirmands et leurs familles. La préparation pour cette célébration aura lieu le week-end des 25-26 mars. Merci de contacter votre pasteure Aude Collaud au 021 331 56 92, aude.collaud@eerv.ch en cas d'intérêt.

Se souvenir des défunts

Lors de la célébration « Prier&Prendre soin » du **mardi 21 mars** à l'église d'Agiez, **20h**, un moment sera consacré au souvenir des défunts auxquels nous avons dit « Adieu » lors d'une célébration dans notre paroisse l'an dernier et ces dernières semaines. Bien évidemment, c'est aussi un moment où vous pouvez inclure et nommer celles et ceux qui nous ont quittés à d'autres moments de nos vies.

Prier&Prendre soin

Vous souhaitez faire une prière de soutien pour vous-même, pour quelqu'un d'autre, pour une situation particulière ou un pays ? Envoyez un e-mail à : prier.prendre-soin@eerv.ch. Les pasteures et un petit cercle de personnes de confiance vous soutiendront ainsi en toute discrétion et confidentialité par leurs prières. Vous souhaitez rejoindre le cercle de prière ou co-animer une fois la célébration mensuelle « Prier&Prendre soin » ? Prenez contact avec la pasteure Uschi Riedel Jacot : 079 359 35 07 ou usch.riedel-jacot@eerv.ch.

Un rallye tous ensemble

ORBE-AGIEZ Le 17 mars, dès 18h, les communautés chrétiennes d'Orbe organisent un « rallye » autour du temps de Pâques. Rendez-vous à l'église catholique d'Orbe. Pour prendre part à ce jeu de pistes, les consignes sont simples : s'habiller chaudement et prendre une lampe de poche. Le rallye dure une heure. Prenez votre sandwich, thé et biscuits sur place. Informations et inscriptions à aude.collaud@eerv.ch et fabinenne.baseia@cath-vd.ch.



Les quatre communautés chrétiennes d'Orbe réunies lors de la Semaine de l'unité. © URJ

RENDEZ-VOUS

Prière intercommunautaire

Lundis 6 et 20 mars, 18h, église catholique, chemin de la Dame 1.

A l'ombre du figuier

Mardi 7 mars, 9h, salle de paroisse d'Agiez. Méditation en silence d'un texte, partage, thé/café de l'amitié.

Prières intercommunautaires de carême

Jeu 9 mars, 19h, cure d'Orbe, Davall 5, « Musique et paroles ».

Les autres dates de prières seront communiquées sur www.orbeagiez.eerv.ch.

Célébration « Prier&Prendre soin » – Souvenir des défunts

Mardi 21 février, 20h, église d'Agiez. Selon la liturgie de la communauté œcuménique d'Iona en Ecosse.

Repas canadien

Mercredi 29 mars, 19h, cure d'Orbe, Davall 5. Un moment convivial autour de la table. Chacune et chacun apporte un petit plaisir culinaire à partager. Contact: Gilbert Hausmann au 079 345 57 83.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons confié à l'amour de Dieu: Mme Bluet Bezençon, 95 ans, 24 novembre, Orbe; Mme Katharina Lambert, 88 ans, le 6 décembre, Orbe; M. Mi-

chel Chabloz, 86 ans, le 26 décembre, Orbe; M. René Chanson, 72 ans, le 27 décembre, Arnex; M. Raymond Thonney, 99 ans, le 19 janvier, Montoie/Lausanne; M. Richard Dœrig, 99 ans, le 19 janvier, Agiez. Que Dieu bénisse et console leurs familles dans ce temps de deuil.

VALLORBE

ACTUALITÉS

Nouvelles du conseil paroissial

Le conseil paroissial se réunira **le jeudi 23 mars prochain, à 20h**. Merci pour vos prières et pour votre soutien.

Vente de roses Terre Nouvelle

La solidarité est l'un des piliers qui soutient notre foi. Chaque année, le groupe Terre Nouvelle propose une vente de roses devant les supermarchés de Vallorbe. Cette année, elle aura lieu **le samedi 18 mars, le matin**. Merci à celles qui animent ce stand, merci à vous qui soutenez leur action.

Soupe de carême

Préparée par une équipe œcuménique de bénévoles, nous nous réjouissons de pouvoir proposer une soupe de carême dans ce temps qui nous conduit vers Pâques **jeudi 22 mars, à 12h**, à la maison de paroisse.

Paquets de Noël: merci!

505 paquets de Noël à destination des pays de l'Est ont été confectionnés à la maison de paroisse, samedi 19 novembre dernier. Un grand merci aux nombreux bénévoles et donateurs qui ont permis, cette année encore, la réussite de cette action.

RENDEZ-VOUS

Recueillement

Tous les jeudis, à 9h au temple.

Accueil au temple

Tous les vendredis matin, de 9h30 à 11h, au temple.

Club de tricot

Jeu 2 mars, à 14h, à la maison de paroisse.

Culte au CAT Turquoise

Vendredi 31 mars, à 14h30.

POUR LES ENFANTS ET LES JEUNES

Éveil à la foi

Mardi 28 février à l'église catholique et **mardi 28 mars, à 16h**, au temple, pour les tout-petits accompagnés d'un parent.

5° -6° année

Vendredi 10 mars, de 16h à 17h30, au temple.

Quartier Libre

Des adultes et adolescents membres des communautés chrétiennes de Vallorbe offrent des activités pour les enfants dès 6 ans. Prochaine rencontre: **samedi 25**

Visites, entretiens et prière

VALLORBE Besoin de parler? Besoin d'un moment de recueillement? Besoin de partager une prière? Les ministres de la paroisse de Vallorbe se tiennent à votre disposition pour un temps de visite, d'entretien ou de prière. Si vous en sentez le besoin, faites-nous signe par téléphone, SMS ou en passant nous voir. Contact: Tojo Rakotoarison, pasteur. Tél. 021 331 56 57. E-mail: tojo.rakotoarison@eerv.ch.

mars, de 10h à 12h, à Ballaigues. Contact: Cyril Bourgeois, 079 729 55 07.

Catéchisme 11^e année

Samedi 25-26 mars à Romainmôtier. Week-end de préparation du culte du dimanche des Rameaux du 2 avril. Contact et informations: Laure Fontannaz, responsable jeunesse, laure.fontannaz@eerv.ch.

Pour les 15-25 ans

Groupe de jeunes Néon. Le groupe de jeunes se réunit presque toutes les semaines. Pour les prochaines rencontres du groupe, informations et contact: Kevin Roulin au 079 787 20 96.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Dans l'intimité de la famille, nous avons remis à Dieu le 28 décembre dernier M. François Martin (89 ans). Nos pensées et nos prières accompagnent sa famille et ses proches. Que la bienveillance de Dieu les soutienne.

VAULION

ROMAINMÔTIER

ACTUALITÉS

Assemblée de la Porterie

Dimanche 19 mars, à 9h, au Centre paroissial de Romainmôtier, Assemblée de la Porterie.

Petit-déjeuner avant le culte...

VAULION-ROMAINMÔTIER Le samedi 19 mars, dès 9h, au Centre paroissial de Romainmôtier: bienvenue pour un moment convivial et détendu avant le culte dominical. Nous aurons l'occasion de prendre le petit-déjeuner ensemble et ainsi nourrir nos corps avant de nourrir notre esprit et notre âme! Pour cette première rencontre, tout sera offert. La suite sera à déterminer avec les personnes motivées. L'idée est de proposer ce moment une fois par mois, chaque troisième dimanche du mois (lorsqu'il n'y a pas de culte à 9h).

Assemblée paroissiale

Dimanche 19 mars, à 11h30, Centre paroissial de Romainmôtier, notre Assemblée paroissiale aura lieu, avec un ordre du jour statutaire (dont les comptes 2022).

Etudes bibliques et méditation

Vaulion, **mercredi 1^{er} mars, à 16h**, rencontre autour du mot « chair ». Etude biblique et partage. Romainmôtier, **jeudi 2, à 20h15**, rencontre autour du mot « chair ». Lecture méditée, partagée, priée.

Journée mondiale de prière

Vendredi 3 mars, à midi, abbatale de Romainmôtier. « J'ai entendu parler de votre foi », c'est le thème de méditation que des femmes chrétiennes de Taïwan ont retenu pour la liturgie. A 12h, la FPO vous invite à vivre un office particulier à ce jour. La collecte sera versée à l'association Journée mondiale de prière qui soutient différents projets sociaux.

Soutien EPER-PPP /

Action de carême

Soupe de carême **le samedi 18, à midi**, grande salle de Vaulion, venez partager

une soupe et beaucoup d'amitiés à l'occasion du carême pour ce traditionnel repas de soutien. Et vente des roses **le dimanche 19, à 10h15**, abbatale de Romainmôtier, après le culte, tout cela pour soutenir la campagne EPER-PPP / Action de carême.

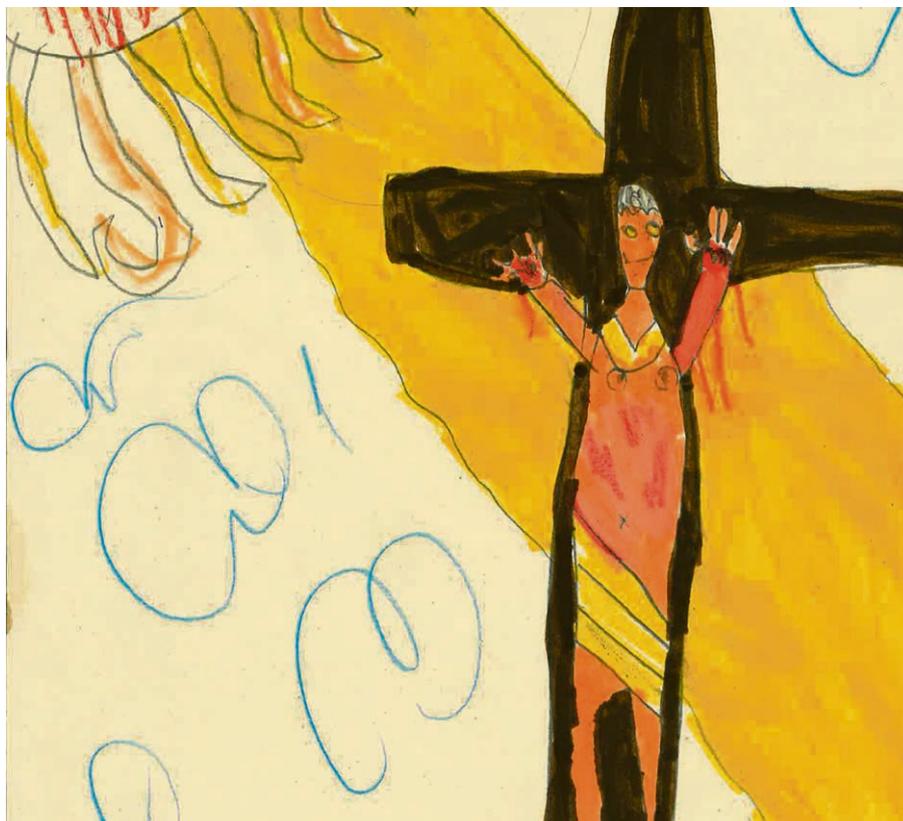
Aînés

Jeudi 16 mars, à 12h, à la salle du Tirage de Premier, soupe, pain, fromage et dessert. Inscription jusqu'au samedi 11 auprès de Marie-Madeleine Rosset au 079 315 98 60.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à Dieu: le 21 décembre à Juriens, Mme Chantal Pilloud, de Juriens, décédée à 71 ans; le 19 janvier à Vaulion, Mme Denise Müller, de Vaulion, décédée à 94 ans; le 20 janvier à Vaulion, M. Daniel Reymond, du Sentier, décédé à 81 ans; le 26 janvier, à La Praz, M. Jean-Jacques Sordet, de La Praz, décédé à 60 ans. A leurs familles et leurs proches, que nous entourons de notre prière, va toute notre sympathie. ▲



Le dessin d'Adrien Fahrni (9 ans) - 2^e ex aequo du concours. © A. Fahrni

DU MARDI AU SAMEDI A 8h30, 12h et 18h30, abbatale de Romainmôtier, office œcuménique. Jeudi soir, eucharistie. Samedi soir, proclamation de l'Évangile du dimanche avec lucernaire.

CHAQUE MARDI 19h à 19h40, méditation guidée chrétienne, abbatale de Romainmôtier.

MERCREDI Le premier et le troisième mercredi du mois, de 8h30 à 9h30, à l'Oratoire du Sentier, temps d'intercession.

CHAQUE JEUDI De 9h à 9h30, à la cure du Sentier, liturgie du jeudi. A 9h, temple de Vallorbe, recueillement, sauf vacances scolaires. A 15h, hôpital du Sentier, célébration. Les 1^{er} et 3^e jeudi du mois, à 15h, EMS de l'Agape à L'Orient, célébration.

GOTTESDIENSTE KIRCHGEMEINDE YVERDON / NORD VAUDOIS Kirche Plaine 48. Sonntag, 05. März 9 Uhr 30, Yverdon Plaine 48, Pfr. Alexander Roth ; mit Sonntagsschule. Anschliessend an den Gottesdienst Jahresversammlungen; ca. 10h30. Sonntag, 12. März 10 Uhr, Yverdon Plaine 48, Pfr. Alexander Roth; mit Abendmahl und Sonntagsschule. Sonntag, 19. März 10 Uhr, Yverdon Plaine 48, Pfr. Reiner Siebert. Sonntag, 26. März 10 Uhr, Yverdon Plaine 48, Pfr. Christian Brand (Sommerzeit). Sonntag, 02. April 10 Uhr, Pfr. Alexander Roth, Besuch von Thomas und Cornelia Reber-Müller

DIMANCHE 26 FÉVRIER 9h, L'Abbaye, A. Schluchter. 9h, Bretonnières, N. Charrière. 9h30, cure d'Orbe, A. Collaud. 10h, Sergey (maison de la commune), E. Roulet. 10h, Essert-Pittet. 10h, Vallorbe, R. Tojo. 10h15, Romainmôtier, N. Charrière. 10h30, L'Abbaye, A. Schluchter.

DIMANCHE 5 MARS 9h, Le Sentier. 9h, Premier. 9h30, Arnex-sur-Orbe, A. Collaud. 10h, Lignerolle, A. Ledoux. 10h15, Romainmôtier. 10h30, Le Sentier. 10h, Vallorbe. 17h, Bavois, E. Jacquat.

LUNDI 6 MARS 18h, Orbe, église catholique, prière intercommunautaire.

JEUDI 9 MARS 19h, cure d'Orbe, A. Collaud, célébration « Musique et paroles ».

DIMANCHE 12 MARS 9h, Le Lieu, A. Schluchter. 9h, Vaulion. 9h30, cure d'Orbe, A. Collaud. 10h, Corcelles-sur-Chavornay, E. Jacquat. 10h, Montcherand, J. Guy. 10h, Rances, J.-M. Diacon-Reymond. 10h, Vallorbe. 10h15, Romainmôtier. 19h, La Praz.

SAMEDI 18 MARS 18h, Juriens.

DIMANCHE 19 MARS 9h, Le Brassus, J. Guy. 9h30, Agiez, U. Riedel Jacot. 10h, Essert-Pittet, E. Jacquat. 10h, Vallorbe. 10h15, Romainmôtier. 10h30, Le Brassus, J. Guy. 19h30, Ballaigues, A. Ledoux, soirée louange en musique.

LUNDI 20 MARS 18h, Orbe, église catholique, prière intercommunautaire.

MARDI 21 MARS 20h, Agiez, U. Riedel Jacot, célébration « Prier&Prendre soin ».

DIMANCHE 26 MARS 8h30, Ballaigues, A. Ledoux. 9h, L'Abbaye, A. Schluchter. 9h, Bretonnières. 9h30, cure d'Orbe, U. Riedel Jacot. 10h, Chavornay. 10h, Les Clées, A. Ledoux. 10h, Vallorbe. 10h30, L'Abbaye, A. Schluchter. 10h15, Romainmôtier.

DIMANCHE 2 AVRIL 8h30, Les Bioux, A. Schluchter. 10h, Le Lieu, A. Schluchter. 10h, Vallorbe, A. Collaud et L. Fontannaz, culte régional des Rameaux. ▶

Dans le désert



À VRAI DIRE Dans l'Évangile selon Luc, c'est dans un lieu désert que Jésus demandera à ses disciples de nourrir la foule nombreuse venue l'écouter: « Donnez-leur vous-mêmes à manger » (Luc 9,13). Et nous connaissons la suite de l'histoire: cinq pains et deux poissons qui rassasieront cinq mille hommes; il y aura même douze paniers de restes. À travers cette expérience, Jésus apprend à ses disciples à œuvrer avec lui, à être

ses collaborateurs. Mais pour cela, il fallait qu'ils se trouvent dans un lieu désert. En pleine ville ou à proximité d'un village, ils n'auraient sûrement pas eu trop de peine à trouver de quoi manger pour cette foule. Ils auraient probablement compté sur leur argent, sur leur force ou sur leur nombre. Mais là, dans le désert, ils se retrouvent démunis et ne peuvent compter que sur Jésus et à travers lui, sur Dieu. Dans le désert, ils sont amenés à exercer leur foi en lui. En cette période de carême, quels sont les déserts dans

lesquels nous nous trouvons? Personnels? Communautaires? Institutionnels? Ces déserts ne seraient-ils pas l'occasion d'exercer notre foi en Dieu afin de devenir plus pleinement les collaborateurs du Christ? Avec ce que pouvaient offrir les disciples, Jésus a su nourrir cette foule de cinq mille hommes – voire plus en comptant les femmes et les enfants. Dans nos déserts, il a sûrement déjà son plan. Qui tendra l'oreille? « Que celui qui a des oreilles pour entendre entende! »

▲ **Tojo Rakotoarison**

ADRESSES

NOTRE RÉGION SITE www.jouxorbe.eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL** Michel Blanc, 079 521 01 07, cr6@baillival.ch **RÉPONDANT INFORMATION ET COMMUNICATION** Numa Francillon, numa.francillon@eerv.ch **AUMÔNERIE DES EMS** Isabelle Léchet, 021 331 56 81, isabelle.lechet@eerv.ch **MINISTÈRE TERRE NOUVELLE-SOLIDARITÉ** Lyne Gasser, diacre, 021 331 57 17, lyne.gasser@eerv.ch **ENFANCE ET JEUNESSE** Aude Collaud, 079 959 48 94, aude.collaud@eerv.ch, Laure Fontannaz, 078 634 51 10, laure.fontannaz@eerv.ch

BALLAIGUES-LIGNEROLLE **PASTEUR** Alain Ledoux, alain.ledoux@eerv.ch, 076 760 14 50 **PRÉSIDENT** Gianluca Abruzzi, 024 426 00 82, ag.abruzzo@epost.ch **IBAN** CH04 0900 0000 1002 6664 6 **SITE** www.ballaigneslignerolle.eerv.ch

BAULMES-RANCES **PASTEURE** Jeanne-Marie Diacon, jeanne-marie.diacon@bluewin.ch, 079 254 73 92 **COORDINATION** par le CR (en l'absence de conseil paroissial) JF Noble, CR6, 079 206 84 68 **SECRETARIAT** Séverine Hurni, severine.hurni@eerv.ch. Ouvert les vendredis matin sauf pendant les vacances scolaires **IBAN** CH74 0900 0000 1000 5945 5 **SITE** www.baulmesrances.eerv.ch

CHAVORNAY **PRÉSIDENTE** Trudy Mieville, 024 441 49 93, trudimieville@gmail.com **PASTEURE** Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97, emmanuelle.jacquat@eerv.ch **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATION/LOCATION** Pierre-André Leuenberger, 024 441 43 65 **IBAN** CH16 0900 0000 1002 0629 0 **SITE** www.chavornay.eerv.ch

LA VALLÉE **PASTEURS** Noémie Rakotoarison, 021 331 58 98, noemie.rakotoarison@eerv.ch, Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch, Antoine Schluchter, 021 331 56 02, antoine.schluchter@eerv.ch

PRÉSIDENT Pierre Badoux, 021 845 66 66, pierre.badoux@etudebadoux.ch **IBAN** CH79 0900 0000 1001 2076 6 **SITE** www.lavallee.eerv.ch

ORBE-AGIEZ **PASTEURS** Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07, uschi.riedel-jacot@eerv.ch, Aude Collaud, 079 959 48 94, aude.collaud@eerv.ch, **SALLES DE PAROISSE, LOCATIONS** Orbe: Déborah de Pari, 079 347 62 03 Agiez: Lucia Vallotton, 024 441 57 03 **IBAN** CH85 0900 0000 1000 1250 3 **SITE** www.orbeagiez.eerv.ch

VALLORBE **PASTEURS** Ariane Baehni, 021 331 56 91, ariane.baehni@eerv.ch, Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Madeline Dvorak, 021 843 34 75, ma.7dvo@gmail.com **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATIONS** 021 331 56 91 **IBAN** CH97 8040 1000 0078 7338 0 **SITE** www.vallorbe.eerv.ch

VAULION-ROMAINMÔTIER **PASTEUR** Nicolas Charrière, 021 331 58 33, nicolas.charriere@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Anne-Françoise Delafontaine, présidente, afdelafontaine@gmail.com **IBAN** CH93 0900 0000 1000 3593 0 **SITE** www.vaulionromainmotier.eerv.ch

KIRCHGEMEINDE YVERDON-NORD VAUDOIS Kirchengemeinde Yverdon-Nord Vaudois **PFARRAMT PFR.** Alexander Roth, kirchengemeinde.yverdon@gmail.com, 021 331 57 22 ou 078 910 71 88 **PRÉSIDENT CP** pc.keller.entreroches@gmx.ch, 021 866 70 19 ou 079 710 98 51. **JUGENDARBEIT** „SCHÄRME“ Eveline Roth, jg.schaerme@gmail.com, 079 211 56 54 **IBAM JG-„SCHÄRME“** CH80 0076 7000 L082 3139 0 **IBAM KIRCHGEMEINDE** CH55 0900 0000 1000 2604 1 **E-MAIL** kirchengemeinde.yverdon@gmx.ch ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « L'Angélus » de Jean-François Millet, 1859